

Dons en temps, dons en argent :
L'Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation en 2007

Otman El Ouedghiri El Idrissi
(5362733)

Mémoire présenté au Département de science économique
de l'Université d'Ottawa
pour l'obtention du diplôme de Maîtrise

Directrice de mémoire : Professeur Kathleen Day

ECO 7997

Ottawa, Ontario
Janvier 2010

Table des matières

Sommaire.....	ii
Liste de tableaux.....	iii
Liste de graphes.....	iv
1. Introduction.....	1
2. Revue de littérature.....	2
2.1. Dons de charité.....	4
2.2. Bénévolat.....	6
2.3. Bénévolat et dons de charité.....	11
2.4. Résumé.....	14
3. Méthodologie.....	15
3.1. Présentation de l'enquête.....	15
3.2. Variables utilisées.....	16
3.2.1. Variables dépendantes.....	16
3.2.2. Variables indépendantes.....	17
3.3. Modèles économétriques utilisés.....	19
4. Analyse descriptive.....	21
4.1. Bénévolat.....	21
4.2. Dons de charité.....	26
5. Analyse économétrique.....	32
6. Conclusion.....	41
Bibliographie.....	43
Tableaux.....	45

Sommaire

A partir de l'Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation de 2007, cette étude dresse un portrait des individus par rapport à leur prédisposition à la philanthropie. Une première analyse touche le statut de bénévole ou de donateur de façon descriptive. Une deuxième analyse est économétrique en fonction des différentes caractéristiques socio-économiques, géographiques et individuelles. A l'instar des études réalisées précédemment sur le sujet, celle-ci conclut que le niveau d'éducation, le revenu du ménage, l'âge et la religion sont parmi les facteurs les plus importants de tous les côtés. Le cas canadien révèle également que les donateurs ne sont pas répartis d'une manière homogène à l'échelle du pays.

Liste de tableaux:

1. Résumé des articles retenus par ordre chronologique.....	45
2. L'ensemble des variables retenues et leurs descriptions.....	46
3. Les statistiques descriptives pour la personne bénévole et donateur.....	48
4. Nombre d'heures moyennes de bénévolat et des montants annuels moyens des dons de charité en dollars canadiens par sous-groupe.....	49
5. Coefficients de la régression probit univariée pour chaque modèle.....	49
6. Coefficients de la régression probit bivarié.....	52
7. Les effets marginaux de la régression probit bivarié.....	54

Liste de graphiques:

1. Pourcentage de bénévoles selon le sexe et l'état civil.....	21
2. Pourcentages de bénévoles selon le groupe d'âge.....	22
3. Pourcentage de bénévoles selon la langue utilisée dans le ménage.....	22
4. Pourcentage de bénévoles par région de résidence.....	23
5. Pourcentage de bénévoles selon la présence d'enfants dans le ménage.....	24
6. Pourcentage de bénévoles selon le plus haut niveau de scolarité atteint.....	24
7. Pourcentage de bénévoles selon l'appartenance religieuse.....	25
8. Pourcentage de bénévoles selon la fréquence de participation à un événement religieux..	25
9. Pourcentage de bénévoles selon le revenu annuel du ménage.....	26
10. Pourcentage de bénévoles selon le secteur d'activité.....	26
11. Pourcentage de donateurs selon le sexe et l'état civil.....	27
12. Pourcentage des donateurs selon la présence d'enfants dans le ménage.....	27
13. Pourcentages de donateurs selon les tranches d'âge.....	28
14. Pourcentages de donateurs selon le plus haut niveau de scolarité atteint.....	28
15. Pourcentage de donateurs selon la langue utilisée par le ménage.....	29
16. Pourcentage de donateurs selon la région de résidence.....	29
17. Pourcentage de donateurs selon l'appartenance religieuse.....	30
18. Pourcentages de donateurs selon la fréquence de participation aux événements religieux.....	30
19. Pourcentage de donateurs selon le revenu annuel du ménage.....	31
20. Pourcentage de donateurs selon le secteur d'activité.....	31

1. Introduction

Le but de cette étude est de fournir une analyse économétrique de l'impact des caractéristiques socio-économiques sur la participation des bénévoles et des donateurs canadiens. La question de bénévolat et des dons de charité, faisant partie des activités philanthropiques, a longtemps été ignorée par les anciens économistes. En effet, ce type de secteur présente certaines particularités qui le différent des autres secteurs de l'économie formelle. Toutefois, on ne peut pas parler d'un marché dans ce cas étant donné que les prix n'interviennent pas dans les décisions individuelles et ne régularisent pas l'offre et la demande.

Malgré leurs vies occupées et leurs nombreuses obligations, des millions de canadiens font un effort considérable pour aider leurs proches et leur collectivité. Cette contribution se manifeste par des dons de bienfaisance, du bénévolat au sein d'organismes sans but lucratif et en aidant leurs concitoyens directement, de leur propre chef. Ainsi, les statistiques révèlent l'importance du sujet. En 2007, 12.5 millions de canadiens ont fait du bénévolat pour le compte d'organismes de bienfaisance ou sans but lucratif soit 46% de la population âgée de 15 ans ou plus. Pour ce qui est des donations, 94% de la population âgée de 15 ans ou plus ont fait des dons en argent ou en nature à des organismes de bienfaisance ou sans but lucratif en 2006¹. En conséquence, ces statistiques nous soulignent l'importance de la contribution du bénévolat et les dons de charité dans l'économie canadienne.

Dans ce contexte, de nombreuses questions méritent d'être soulevées avant d'introduire des incitatifs, afin d'en assurer l'efficacité. Qui sont ceux qui effectuent du bénévolat et les dons de charité au Canada ? Quels sont les principaux déterminants qui poussent les gens à s'impliquer dans ces actions ? S'agit-il d'activités répandues de façon homogène à l'échelle nationale ?

¹ Statistique Canada (juin 2009), p. 35-36

Ces questions m'ont poussé à chercher des données et des enquêtes qui peuvent fournir une base pour une étude sur le sujet. L'article de Tousignant (2001) revêt une grande importance aux fins de ce travail car il offre la première étude économétrique liant le bénévolat et les dons de charité dans le contexte québécois. Il s'inspire des travaux de Vaillancourt et Payette (1986) et Vaillancourt (1994).

Des nouvelles données provenant de l'enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation de 2007 sont devenues publiques en septembre 2009. Ces nouvelles données de Statistique Canada m'ont motivé à m'intéresser à ce sujet pour fournir des réponses aux questions soulevées précédemment.

Pour procéder d'une manière cohérente dans cette étude, je passerai d'abord en revue des récents écrits que la littérature nous offre sur le sujet. Ensuite, je présenterai la méthodologie de cette étude qui contient successivement une présentation de l'enquête, des variables retenues et du modèle économétrique utilisé. D'après les données choisies, les modèles économétriques utilisés vont être deux modèles probit séparés qui vont être suivis par un modèle probit bivarié. La section suivante couvrira l'analyse descriptive puis économétrique des variables. Enfin, une interprétation des résultats obtenus sera fournie tout après, suivie d'une conclusion pour rappeler des principaux résultats trouvés.

2. Revue de littérature

Avant de commencer cette étude, pour deux raisons, il est indispensable de consulter quelques écrits qui se rapportent à l'action philanthropique. Premièrement, on pourra tirer une idée des principales variables à intégrer dans notre modèle économétrique. Deuxièmement, on pourra tirer les résultats obtenus dans chacun des articles retenus afin de les comparer avec celles qu'on va obtenir dans cette étude.

On peut voir qu'il existe plusieurs composantes de l'action philanthropique qui peuvent se regrouper en deux catégories : bénévolat et dons de charité. Vu qu'il existe des

auteurs qui s'intéressent à la philanthropie sous un angle économique, on regroupera les articles en trois catégories : les articles qui s'intéressent au bénévolat, ceux qui s'intéressent aux dons de charité et ceux qui portent sur les deux aspects en même temps : le bénévolat et les dons de charité.

Pour ce qui se rapporte aux dons de charité, Kitchen (1992) a écrit un article qui s'intéresse aux déterminants des dons de charité dans un contexte canadien. Gitell et Tebaldi (2006) ont fait le même type d'étude dans le contexte américain. Vu que les dons de charité peuvent être influencés par la politique fiscale du pays, notre revue de littérature pour les dons charitables intégrera l'article de Green et McClelland (2001) qui porte sur l'étude de la relation entre les paramètres fiscaux et les dons de charité.

Du côté bénévolat, Vaillancourt et Payette (1986) s'y sont intéressés dans un article sur les déterminants du travail bénévole au Canada. En 1994, Vaillancourt a essayé de reprendre le même sujet mais en s'intéressant à une autre question : comment les bénéfices et les coûts de travail volontaire expliquent qu'un individu fasse ou non du bénévolat. Day et Devlin (1996) se sont intéressés aux motivations relatives au bénévolat et aux heures consacrées à la même fin. Deux ans après, les mêmes auteurs (Day et Devlin 1998) ont repris le même sujet mais en s'intéressant à une autre question : est-ce que le fait d'être bénévole augmente vraiment les revenus des individus ? Thoits et Hewitt (2001) à leur tour ont écrit un article qui se rapporte au bénévolat mais en examinant une question qui n'était pas abordée par les auteurs cités précédemment, à savoir la relation entre le travail volontaire dans la communauté et quelques aspects du bien-être social.

Plusieurs auteurs se sont intéressés aux dons de charité et bénévolat simultanément. Brown et Lankford (1992) ont été parmi les premiers à faire une telle analyse. Leur article a été le point de départ de plusieurs autres. Freeman (1997) avait écrit un article qui portait sur les motivations qui poussent les gens à faire des dons de charité et du bénévolat aux Etats-

Unis. Tousignant (2001) a examiné la même question dans le contexte québécois. Mesch, Rooney, Steinberg et Denton (2006) ont examiné les effets de la race, sexe et le statut familial sur les donations et le comportement bénévole. Un autre article retenu est celui de Steinberg et Rooney (2005), cet article est plutôt différent des précédents puisqu'il soulève un point très intéressant et qui n'était pas soulevé par les autres : le comportement des américains envers le bénévolat et les dons de charité dans le contexte du 11 septembre 2001.

Les sections qui suivent seront consacrées à l'analyse détaillée des articles annoncés précédemment. Par ailleurs, dans le cadre de la revue de littérature, un tableau récapitulatif résumera par ordre chronologique les articles retenus.

2.1. Dons de charité

L'étude de Kitchen en 1992 a porté sur les déterminants des dons de charité au Canada. Les données utilisées proviennent de l'enquête sur les dépenses des familles (1982, 1986) de Statistique Canada. Le modèle explicatif utilisé est comme suit :

$$\ln D = \beta_0 + \beta_1 \ln Y + \beta_2 \ln (1 - T) + \beta_3 \ln W + \beta_4 \ln A + \varepsilon \quad (1)$$

Dans l'équation ci-haut, « *D* » est le montant des dons, « *Y* » est le revenu brut ajusté, « *T* » est le taux marginal de taxation, « *W* » est la richesse, « *A* » représente l'âge et « ε » est le terme d'erreur stochastique.

L'auteur a utilisé un modèle tobit pour traiter ses données vu que la variable dépendante ne prend que des montants de dons de charité qui sont supérieur à 0. Le prix donné représenté par 1-T (puisque'il tient compte des déductions fiscales) et le revenu familial sont très importants en termes de déterminants des contributions totales, mais pas pour les organismes religieux. L'âge et le revenu familial semblent aussi des déterminants importants.

Dans le contexte américain, Gittell et Tebaldi (2006) on écrit un article qui porte sur la même idée que celle de Kitchen afin de mieux connaître les déterminants qui poussent les

gens à faire des dons à titre charitable. Pour cela ils ont utilisé les données agrégées qui proviennent principalement de « Internal Revenue Service » en 2001. Ils procèdent à l'analyse à travers une étude comparative des 50 Etats de l'union. Le modèle utilisé est le suivant :

$$G_i = \beta_1 + \beta_2 Y_i + \beta_3 P_i + \beta_4' X_i + \varepsilon_i \quad (2)$$

où « G » désigne la variable qui représente la mesure de la contribution des dons, « Y » est la variable sous forme de logarithme naturel du revenu, « P » est la variable qui est le ratio du prix² et le coût³ des donations, « X » est un vecteur regroupant des variables économiques et démographiques, « ε » représente le terme d'erreur et « i » est l'index des 50 Etats américains. Ce modèle inclue des variables explicatives telles que l'appartenance religieuse, la composition ethnique de l'Etat, la moyenne d'âge des habitants et la participation à des activités bénévoles. La méthode de régression utilisée est la méthode des moindres carrés ordinaires.

Les variables économiques ont un effet tel qu'attendu sur les dons charitables ; c'est-à-dire que les dons augmentent simultanément avec le revenu individuel et les déductions fiscales accordées, la proportion des gens entre 35 et 54 ans dans un Etat affecte négativement les dons de charité reçus. Le résultat obtenu montre une corrélation positive entre la proportion des protestants dans un Etat et la quantité des dons de charité, de même que le pourcentage de bénévoles et le niveau d'éducation.

Contrairement aux autres auteurs présentés précédemment, Green et McClelland (2001) se sont concentrés sur un autre volet touchant les dons de charité. Ils ont essayé d'étudier la relation qui existe entre les paramètres fiscaux et les dons de charité dans le contexte américain. Les données utilisées dans leur étude proviennent de « Consumer Expenditures », « Statistics of Income » et « Survey of Consumer Finances » de 1998. Le modèle utilisé est le suivant :

² Une simulation des taux de taxe marginaux est utilisée pour produire les estimations des prix de donations.

³ La quantité réelle des dons accordés qui ne varie pas par rapport au payeur d'impôt entre Etats.

$$\ln C_i = \beta_0 + \beta_1 \ln (P_i^t / P_i^r) + \beta_2 \ln (P_i^r) + \beta_3 \ln (y_i / y_i^*) + \beta_4 \ln (y_i^*) + \beta_5 \ln P_i^r + \beta_6 \ln W_i + \varepsilon_i + \varphi_j Z_{ij} + U_i \quad (3)$$

où « C_i » est le montant des dons de charité, « Z_{ij} » regroupe les caractéristiques personnelles (l'âge, statut familial et années d'étude...), « y_i » est la variable qui donne le revenu actuel, « W_i » est le gain net, « y_i^* » est le revenu permanent net, « P_i^t » est la variable qui donne la taxe sur le prix de contribution, « P_i^{t*} » est la taxe sur le revenu permanent (avec dons=0) et « $\ln (y_i / y_i^*)$ » mesure le revenu transitoire. Ce modèle a été estimé par la méthode des moindres carrés ordinaire.

Les auteurs ont analysé la sensibilité des dons en termes de l'élasticité prix et l'élasticité revenu. Les résultats confirment ceux d'autres auteurs. Une personne avec un salaire élevé consacre une partie significative de ce dernier à des fins charitables. L'implication religieuse constitue un facteur important de détermination des dons.

2.2. Bénévolat

Le premier article retenu relatif au bénévolat dans cette sous-section est celui de Vaillancourt et Payette (1986). Leur but était de présenter les déterminants du travail bénévole au Canada. Ils ont procédé tout d'abord à définir un cadre d'analyse théorique pour le bénévolat. Ils expliquent que l'action d'une personne à s'intéresser au secteur bénévole est liée au rendement attribué à ce dernier et les coûts qui y sont associés. Les données utilisées émanent d'un supplément administré à une partie des répondants de l'Enquête sur la population active en 1980. Le modèle utilisé est un modèle probit et la variable dépendante sera le fait d'être bénévole. Les variables explicatives sont l'âge, l'éducation, la situation familiale, l'occupation, le statut du travail, les heures travaillées, le sexe et la région.

Ils ont obtenus les résultats suivants : les personnes mariées qui ont des enfants sont plus engagées dans l'action bénévole que les personnes séparées ou divorcées ; les personnes âgées entre 35 ans et 44 ans font plus de bénévolat que les personnes qui sont plus jeunes ou

plus vieilles. Aussi, les femmes font plus de bénévolat que les hommes et les personnes ayant un niveau d'éducation élevé font plus de travail bénévole. Leur modèle est compatible avec le modèle de capital humain vu que l'action bénévole est très associée aux opportunités sur le marché de travail qui peuvent engendrer une complémentarité ou une substituabilité au secteur bénévole.

Après avoir examiné les principaux déterminants de travail bénévole au Canada à travers l'article de Vaillancourt et Payette (1986), on se demande comment les bénéfices et les coûts de travail volontaire peuvent affecter la décision de la personne de faire le bénévolat ou non. Vaillancourt (1994) permet de répondre à cette question.

Vaillancourt a utilisé des données de 1987 tirées de l'Enquête sur la population active dans un contexte canadien. Il a utilisé un modèle probit avec une variable dépendante qui prend la valeur 1 si la personne fait du bénévolat et prend la valeur 0 sinon. Pour ce qui est des variables explicatives, l'auteur a utilisé presque toutes les variables qui peuvent motiver un individu à devenir bénévole tel que : statut familial, âge, sexe, occupation, revenu, nombre d'enfants, taille de la ville de résidence, langue utilisée, religion, région de résidence.

Les résultats de cet article montrent que les hommes sont moins engagés dans les actions bénévoles que les femmes. Cela peut être dû aux préférences de chaque sexe quant à l'allocation du temps. La participation au secteur bénévole semble être influencée aussi par la province de résidence. L'âge semble aussi être un déterminant intéressant même si son effet diffère entre les hommes et les femmes.

Day et Devlin (1996) avaient entamé la même question que celle de Vaillancourt et Payette (1986), à savoir les déterminants de l'action bénévole. Leur article inclut d'autres volets qui n'avaient pas été étudiés par l'autre article, tels que les déterminants des heures consacrées au bénévolat et la réaction des citoyens aux changements des dépenses gouvernementales. Les données utilisées dans leur étude émanent du supplément à l'enquête

sur la population active relative au mois de novembre 1987 menée par Statistique Canada. Les variables indépendantes retenues sont les mêmes que celles choisies par Menchik et Weisbrod (1987), à savoir le statut de bénévole et les heures qui y sont consacrées (sous une forme logarithmique). Du côté des variables explicatives, plusieurs variables socio-économiques ont été choisies en plus d'une variable qui mesure les dépenses gouvernementales. Les équations utilisés sont comme suit :

$$Y_i^* = \beta_1' X_i + \varepsilon_{1i} \quad (4)$$

$$\ln V_i = \beta_2' Z_i + \varepsilon_{2i} \quad (5)$$

où « Y_i^* » représente l'utilité du gain de l'individu i du bénévolat et « V_i » représente le nombre d'heures annuel sur l'action bénévole, « Z_i » et « X_i » sont des variables explicatives et « ε_{1i} », « ε_{2i} » sont les termes d'erreur aléatoire.

Le modèle probit a été utilisé pour traiter la première variable dépendante (statut de la personne bénévole) ; par contre le modèle ayant comme variable dépendante les heures consacrés à l'action bénévole a utilisé la méthode des moindres carrés ordinaire avec la correction de Heckman. Un premier modèle a été estimé tout en tenant compte de ces dépenses gouvernementales par personne pour l'ensemble des secteurs d'activité bénévole. Une modification de ce modèle était faite pour séparer les secteurs afin d'étudier chaque secteur autonome.

Les résultats obtenus confirment à plusieurs égards ceux d'autres auteurs tout en introduisant de nouveaux éléments dans la littérature. Le niveau de l'éducation, le sexe et le comportement envers la religion entrent comme déterminants à la fois du statut de la personne bénévole ainsi que des heures consacrées à cette fin. Les dépenses du gouvernement affectent la décision de la personne bénévole mais pas les heures qui y sont consacrées. Ces dépenses en termes globaux (tous les secteurs) ont une influence positive sur la probabilité d'être bénévole. Tandis que le modèle qui tient compte de chaque secteur autonome suggère que certaines dépenses relatives à certains secteurs comme la santé, l'éducation et service sociaux

aient une incidence négative sur la probabilité d'être bénévole, ce qui pousse à penser qu'il y a parfois une substitution entre le bénévolat et les dépenses publiques.

Après deux ans, les mêmes auteures se sont intéressées au même sujet mais dans un nouveau contexte : est-ce que le bénévolat augmente vraiment les revenus de l'individu ? Les données utilisées proviennent du « survey of volunteer activity » fait par Statistique Canada en parallèle avec l'enquête sur la population active de 1987. Les équations utilisées dans cet article sont :

$$\ln W_i^* = \beta' X_i + \xi_i \quad (6)$$

avec: $Y_i = j$ si $A_{j-1} \leq \ln W_i^* < A_j$, $A_0 = -\infty$, $A_j = +\infty$

où la variable « W_i^* » est une variable aléatoire non observable qui est égale au logarithme du revenu de l'individu i , « X_i » est un vecteur incluant les déterminants du revenu, « ξ_i » est un terme d'erreur aléatoire normalement distribué. La variable « Y_i » est observable et indique à quelle classe de revenu l'individu i appartient, la variable « A_j » représente l'évolution des valeurs de \ln « W_i^* ». Le problème était au niveau de la variable qui concerne le revenu, cette variable dépendante était une variable catégorielle constituée d'intervalles de revenu.

Un modèle qui s'approche du modèle probit ordonné fût employé pour aboutir au rendement associé au bénévolat. Les variables explicatives incluent un vecteur pour les caractéristiques socio-économiques (sexe, éducation, taille du ménage, présence d'enfant dans le ménage), une variable indiquant si l'individu a effectué du bénévolat dans l'année en cours et des variables relatives au lieu de résidence (communauté de résidence, province de résidence). D'autres variables ont été introduites pour enrichir le modèle (discrimination raciale, langue parlée, l'industrie choisie). Les données utilisées ne permettent toutefois de faire une distinction entre revenu du ménage et revenu individuel. Dans un deuxième temps, il y a l'intégration des différents secteurs dans lesquels les volontaires sont impliqués. Différents résultats ont été obtenus : l'existence d'un écart au niveau du revenu favorise les hommes, les personnes ayant un diplôme ainsi que les personnes mariées ; il y a aussi un écart

géographique interprovincial qui a favorisé la province de l'Ontario. Un résultat très intéressant est que le statut de la personne bénévole procure un rendement de 7% sur le revenu. En dernier lieu, suite à l'introduction de différents secteurs bénévoles dont lesquels les personnes bénévoles sont engagés, elles ont trouvé que le rendement le plus élevé est chez les bénévoles dans les secteurs à caractère économique ou sportif.

D'autres articles tel que Thoits et Hewitt (2001) ont essayé d'examiner s'il y a une relation entre le travail volontaire dans la communauté et quelques aspects du bien être. Les aspects retenus du bien être personnel sont : la satisfaction dans la vie, la dépression, l'estime de soi, le sens de contrôle durant la vie, l'état de santé de la personne et si la personne est heureuse ou pas. Les données utilisées proviennent des données en panel de « Americans' Changing Lives » en deux périodes (1986, 1989) mais l'enquête de la deuxième période n'avait pas collecté le même nombre de répondants (décès, refus de réponse).

La méthode d'estimation utilisée est celle des doubles moindres carrés. Une analyse logistique a été utilisée ensuite pour examiner les caractéristiques sociales des personnes volontaires dans certains types d'organisations. Les résultats montrent que les heures de la participation bénévole augmentent les aspects du bien être personnel présentés précédemment, mais le contraire n'est pas vrai. Les femmes mariées sont plus intégrées que les hommes mariés dans un travail bénévole dans les organisations religieuses ou ayant relation à l'éducation. Les femmes célibataires investissent plus de temps bénévole dans les organisations ayant trait à l'éducation que les hommes mariés. Les personnes âgées donnent plus de temps au travail bénévole à des organismes religieuses qu'à des organismes qui se rapportent à l'éducation. Enfin, les personnes avec un haut niveau d'éducation ou/et un revenu élevé tendent à investir plus de temps bénévole dans différentes organisations que les autres.

2.3. Bénévolat et dons de charité

Plusieurs auteurs se sont intéressés à étudier ces deux aspects simultanément, le bénévolat et les dons de charité, puisque le fait d'être bénévole et donateur peut être motivé par les mêmes facteurs, d'où une certaine liaison entre eux. Le premier article retenu est celui de Brown et Lankford (1992) qui établit un modèle économétrique qui tient compte de l'interdépendance entre les montants des dons et le travail bénévole à partir des données de l'enquête « Florida Consumer Attitude Survey » en 1983. Les auteurs ont trouvé que le travail volontaire et les montants des dons sont des biens complémentaires et cette complémentarité suggère que l'effet de la politique de taxation dans l'action philanthropique est sous-estimé en considérant seulement les dons monétaires. D'un autre côté, Freeman (1997) a étudié la question des motivations qui poussent les gens à faire des dons de charité et du bénévolat et à substituer l'effet de revenu par l'action bénévole. Les données utilisées proviennent de deux sources, « Current Population Survey » Mai 1989 relatifs au ménage et « Independent Sectors' Gallup Survey of Giving and Volunteering » de 1990. Il se concentre sur le secteur bénévole et examine l'existence de substitution entre le bénévolat et les dons. La base de son modèle théorique est la fonction de production de la charité en se basant sur le modèle de Ben-Porath (1967). Les équations développées dans cet article sont comme suit :

$$T_v = \beta_1 + \beta_2 W + \beta_3 Y + v_T \quad (7)$$

$$D = \beta_1'' + \beta_2'' W + \beta_3'' Y + v_D \quad (8)$$

$$P_v = P_{va} P_a + P_{va'} (1 - P_a) \quad (9)$$

où « T_v » est la variable qui regroupe le temps engagé par la personne bénévole, « D » est le montant de don, « P_v » est la probabilité d'être bénévole, « P_{va} » est la probabilité conditionnelle d'être bénévole, « P_a » est la probabilité d'être sollicitée, « $P_{va'}$ » est la probabilité conditionnelle d'être bénévole sans être sollicitée, « W » signifie le salaire de la personne en question et la variable « Y » regroupe le revenu non monétaire tandis que « v » est la variable de goût propre à chaque individu qui prendra une valeur positive si la personne

aime donner de son temps et un signe négatif si non. Pour ce qui est des coefficients, « β », ils dépendent de l'effet de revenu et l'effet de substitution et « β_3 » est l'effet de revenu sur l'action charitable.

Les variables dépendantes pour les différents modèles présentés dans cet article sont : les heures de bénévolat et la quantité de dons. Les variables explicatives sont présentées sous une forme logarithmique et porteront sur l'aspect socio-économique : salaire par heure, revenu du ménage, diplômes obtenus, âge... Une autre variable sera ajoutée après pour tenir compte du lieu de résidence de la personne bénévole : si elle habite ou non dans une grande ville. Le modèle est présenté en différenciant par le critère sexe (homme, femme). Le modèle économétrique utilisé pour traiter les données est le modèle linéaire en probabilité.

Les conclusions sont très intéressantes. Les auteurs ont conclu que les personnes bénévoles sont celles qui sont mariées, ont plus d'enfants, ont un haut niveau d'éducation et des salaires très élevés. Les personnes avec des salaires élevés donnent plus d'argent et moins de temps que celles ayant des salaires faibles et les bénévoles ayant un coût d'opportunité du temps très élevé donnent plus d'argent que ceux qui ont un coût inférieur. Enfin les personnes qui se faisaient demander de faire du bénévolat en font plus.

L'article de Tousignant (2001) a une importance particulière puisqu'il offre la première étude économétrique joignant bénévolat et dons charitables dans le contexte québécois. Cet article s'inspire des travaux de Vaillancourt et Payette (1986). Les données utilisées proviennent de l'enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation de 1997. Les modèles d'estimation utilisés pour traiter les données sont un modèle probit pour la variable dépendante qui concerne la situation de la personne bénévole ou le donateur, puis la méthode des moindres carrés ordinaires pour la variable qui concerne les heures consacrées au bénévolat et les montants donnés (avec la corrélation d'Heckman). Les variables explicatives utilisées se rapportent aux facteurs socio-économiques : sexe, revenu, niveau

d'éducation, statut matrimonial, âge, présence d'enfant dans le ménage. Les résultats obtenus sont les mêmes que ceux des autres études: le revenu du ménage, l'âge et le fait d'être actif religieusement affectent la propension envers le bénévolat et les dons de charité.

L'article de Mesch, Rooney, Steinberg et Denton (2006) s'est concentré sur l'effet de la race, du sexe et du statut familial sur les donations et le comportement bénévole, puis sur l'analyse de cet effet à travers huit différentes méthodologies de sondage. Les données utilisées proviennent des ménages dans l'Etat d'Indiana aux Etats-Unis. Le modèle utilisé inclut une variable dépendante qui montre si la personne a fait une activité sans contrepartie pour une autre personne ou groupe dans un cadre formel. Pour ce qui est des variables indépendantes, on trouve la race (blanc, noir ou autres), le sexe et le statut familial ainsi que des variables de contrôles tel que : âge, revenu du ménage et éducation. Le test-t a été utilisé en premier lieu pour tester si les différentes organisations déclarent le même montant de donations (en dollars) ou le même nombre d'heure dans un cadre bénévole pendant l'année précédente. Des analyses multivariées ont aussi été introduites, le modèle tobit a été utilisé puisqu'il ne génère pas des valeurs prédites négatives (montant de donations, heures de bénévolat). Un modèle probit a été utilisé en dernier lieu pour identifier si les variables indépendantes peuvent prédire des donations individuelles et/ou volontaires. Les résultats indiquent des différences importantes dans le comportement philanthropique par race, statut familial, sexe et méthodologie de sondage, même quand on procède au contrôle des différences sur le salaire, l'âge et le niveau d'éducation.

Pour le cas américain, Steinberg et Rooney (2005) ont abordé la même question que Vaillancourt (1994) et Tousignant (2001) mais avec des circonstances différentes. L'objectif principal était de connaître le comportement des Américains envers le bénévolat, les dons de charité ou toutes donations sans contrepartie dans le cadre particulier du 11 septembre 2001. Les données utilisées émanent de l'Enquête sur les déterminants de la philanthropie à partir

d'un projet sur les donations américaines. Cette enquête date de 2001, elle a commencé avant les attentats terroristes du 11 septembre puis s'est poursuivis après ; cet événement inattendu qui a marqué l'histoire a poussé ces auteurs à faire des modifications dans leurs méthodologies de travail.

Les auteurs ont essayé de tester si les individus ont changé de façon significative leurs comportements après le 11 septembre. Leur analyse a procédé d'abord par l'étude des facteurs qui affectent la philanthropie liée à l'événement du 11 septembre 2001, puis à comparer les valeurs des moyennes des variables indépendantes avant et après cette date. Ils ont utilisé des modèles tobit et probit.

Une remarque essentielle qui a marqué la période d'après 11 septembre est que certains groupes de personnes semblent modifier leurs comportements par rapport à la période précédente. Des personnes ont augmenté leurs donations en terme de valeur moyenne des dons avant et après ces attentats terroristes. Ces personnes ont les caractéristiques suivantes : niveau d'éducation élevé, actif religieusement et de race blanche. Les résultats de cet article montrent aussi que les variables explicatives les plus significatifs sont : le revenu par ménage qui influence la probabilité de faire un don, l'âge, le statut religieux, l'expérience.

2.4. Résumé

L'étude de Green et McClelland (2001), comparée avec celle de Kitchen (1992), comporte presque les mêmes conclusions ; elles affirment que des revenus élevés des personnes entraînent plus de dons de charité. Vaillancourt et Payette (1986) ont conclu que le fait d'être en couple et la présence d'enfant dans un ménage augmentent la probabilité d'être bénévole. Vaillancourt (1997) à son tour, dans le contexte québécois, a conclu que les individus qui ne sont pas des pratiquants de la religion ainsi que les personnes à faible revenu sont moins intégrées dans les actions bénévoles.

Les résultats obtenus par l'article de Gittell et Tebaldi (2006) diffèrent du fait qu'ils ont trouvé que la proportion de protestants et le niveau de scolarité des gens dans un Etat a un impact positif sur les dons effectués. Les résultats de Day et Devlin (1996) ainsi que de Thoits et Hewitt (2001) affirment que les femmes sont plus enclines au bénévolat que les hommes. Les résultats de Freeman (1997) et ceux de Tousignant (2001) concluent que les personnes avec revenus élevés sont plus portées à faire du bénévolat et des dons charitables. Steinberg et Rooney (2005) ont affirmé, comme pour Tousignant (2001), que le revenu du ménage, l'âge et le fait d'être actif religieusement affecte la propension envers le bénévolat et les dons de charité.

Le tableau 1 donne une récapitulation des articles analysés dans cette étude lors de la revue de littérature.

3. Méthodologie

Cette section de l'étude va porter en premier lieu sur la présentation de l'enquête qui nous a servi de base dans ce travail, la section suivante portera sur la présentation des variables utilisées (variables dépendantes et indépendantes) ainsi que sur les modèles économétriques appliqués.

3.1. Présentation de l'enquête

L'enquête canadienne sur le don, bénévolat et participation (ECDBP) de 2007 est la quatrième d'une série d'enquêtes qui a débuté par l'Enquête nationale sur le don, bénévolat et la participation de 1997 (ENDBP). ENDBP provient d'un partenariat entre divers ministères fédéraux et des organismes bénévoles et sans but lucratif. L'ENDBP, qui a été menée pour la première fois par Statistique Canada à titre d'enquête spéciale en 1997, a été réalisé de nouveau en 2000 dans le cadre de l'initiative sur le secteur bénévole et communautaire du

gouvernement fédéral. En 2001, ce dernier a accordé des fonds à Statistique Canada pour l'établissement d'un programme permanent d'enquêtes sur les dons de bienfaisance, le bénévolat et la participation. L'enquête a été rebaptisée l'enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation (ECDBP).

L'ECDBP a été réalisé du 10 septembre au 8 décembre 2007 ; la population visée est l'ensemble de la population canadienne de 15 ans ou plus résidante dans une des 10 provinces canadiennes, à l'exclusion des personnes suivantes : celles vivant en établissement, les résidents des réserves indiennes et les membres à temps plein des forces armées canadiennes⁴. Le terme canadien inclus même les répondants résidents au Canada n'ayant pas obtenus la citoyenneté canadienne. L'échantillon utilisé dans ce travail comprend les microdonnées de 20510 personnes à qui on a attribué un poids relatif aux individus qu'ils représentent dans la population cible.

Cette enquête semble la plus actualisée comparée à d'autres et la plus adéquate pour notre étude vu qu'elle nous fournit le maximum de données sur les répondants en lien avec notre sujet d'intérêt ; c'est la seule enquête qui existe pour le cas canadien.

3.2. Variables utilisées

3.2.1. Variables dépendantes

La première variable dépendante sera « Bénévole » ; cette variable prend la valeur 1 lorsque le répondant a fait du bénévolat pendant les 12 mois ayant précédé l'enquête, et la valeur 0 sinon. Il s'avère indispensable de donner la définition d'une personne bénévole employée dans ce travail. Pour cela, on va se référer à la définition présentée par Statistique Canada dans l'enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation de 2007 :

Bénévoles : Personnes qui font du bénévolat, c'est-à-dire qui ont fourni un service sans rémunération par l'entremise d'un groupe ou d'un organisme sans but lucratif ou de bienfaisance au moins une fois au cours de 12 mois ayant précédé l'enquête⁵.

⁴ Statistique Canada (juin 2009), p. 65-69

⁵ Statistique Canada (juin 2009), p. 65

La deuxième variable dépendante sera « Donateur », cette variable prend la valeur 1 lorsque le répondant affirme qu'il a fait un don (en espèces, nature ou soutien financier indirect) pendant les 12 mois ayant précédé l'enquête, et la valeur 0 autrement. La définition présentée par Statistique Canada dans l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation de 2007 est la suivante :

Donateurs : Personnes qui ont effectué au moins un don en argent à un organisme à but non lucratif ou de bienfaisance pendant la période de référence. Cette définition exclut les dons de monnaie déposés dans les boîtes placées à cet effet près des caisses à la sortie des magasins⁶.

3.2.2. Variables indépendantes

La revue de littérature nous a fourni une vue globale des variables reliées aux principales motivations des personnes bénévoles et des donateurs. Grâce à l'ECDBP de 2007, on peut tirer ces variables dans le contexte canadien.

En premier lieu, nous allons intégrer les variables reliées au capital humain, à savoir le sexe, l'état civil (célibataire ou marié), l'âge (qui est composé de 6 groupes classés selon des intervalles d'âges) et le niveau de scolarité (sans diplôme, diplôme secondaire, diplôme postsecondaire). La présence d'enfants et/ou d'adolescents dans le ménage (sans enfant, enfant de 0 à 5 ans , enfant de 6 à 17 ans) sera intégré aussi vu que cette variable a été identifié comme affectant le comportement philanthropique. Les enfants réduisent d'une part le temps libre et le revenu disponible des parents, mais ils offrent aussi une occasion de faire du bénévolat, car ils s'impliqueraient dans les activités parascolaires de leurs enfants.

Le Canada présente quelques particularités quant à la superficie comparée à d'autres pays ; la vaste étendue du pays nous incite à croire qu'il peut exister des disparités régionales qui se rapportent au secteur bénévole et aux dons charitables, d'où l'inclusion de la variable portant sur la région de résidence du répondant (Maritimes, Québec, Ontario, Prairies,

⁶ Statistique Canada (juin 2009), p. 67

Colombie-Britannique). L'existence de deux groupes linguistiques principaux au Canada nous laisse penser que les francophones et les anglophones n'ont pas la même attitude vis-à-vis à la philanthropie, d'où l'intégration des variables qui tiennent en compte ce constat (anglophone, francophones, allophone).

L'ECDBP nous fournit des données relatives à l'affiliation des répondants à des organismes sociaux qui jouent un rôle déterminant dans la société civile. En ce qui a trait à la religion, les données de l'enquête permettent de nous fournir l'appartenance religieuse de chaque répondant (protestant, catholique, autres) ainsi que son intensité et sa mobilité religieuse, à savoir la fréquence à laquelle il assiste à des événements religieux. Cette variable est subdivisée à cinq groupes qui commencent par les individus qui participent d'une manière hebdomadaire à un événement religieux, jusqu'à ceux qui ne participent jamais à ce genre d'événement.

Le marché de travail peut aussi nous fournir des informations relatives aux déterminants du bénévolat et des dons charitables, d'où l'intégration des variables portant sur le revenu du ménage (5 groupes que chacun présente un intervalle de revenu) et sur le secteur d'activité (production et transformation, ventes, santé, enseignement administration publique et religion, gestion). Le but d'intégrer une variable explicative qui mentionne le secteur d'activité du répondant est de voir s'il existe des secteurs où les personnes sont plus motivées à donner davantage de leur temps ou/et de leur argent.

Le tableau 2 regroupe l'explication de chaque variable explicative retenue. Chacune de ces variables est binaire et ne prends que deux valeurs 0 ou 1.

3.3. Modèles économétriques utilisés

Nos variables dépendantes d'intérêt peuvent nous fournir une réflexion quant au choix du modèle économétrique approprié. Notre étude se base sur deux variables expliquées : Bénévole (Z_1) et Donateur (Z_2). Chaque variable va être expliquée par un modèle séparé à

l'aide des variables explicatives annoncées précédemment. Notre analyse porte sur le statut philanthropique de la personne bénévole mais pas sur son intensité. Le but de cette étude est de fournir les déterminants qui influencent la probabilité d'être bénévole ou/et donateur mais pas les montants des dons ou/et les heures de bénévolat.

Les variables Z_1 et Z_2 sont binaires et dépendent du statut de la personne vis-à-vis à la philanthropie. La personne sera considérée comme bénévole lorsque la variable Z_1 prend la valeur 1, la valeur 0 indiquant que cette personne n'est pas bénévole. La variable Z_2 ne prend elle aussi que deux valeurs, valeur 1 si la personne est donatrice et la valeur 0 sinon.

La nature de ces variables restreint le choix du modèle économétrique approprié. La méthode des moindres carrés ordinaire ne peut pas s'appliquer puisque nos variables dépendantes ne sont pas continues et elle n'assure pas que les valeurs de la variable dépendante demeurent entre 0 et 1. Le modèle approprié selon la littérature est celui d'un modèle probit ; celui-ci explique le comportement d'une variable observée binaire à partir d'une variable latente. Les équations économétriques qui permettent de modéliser ces variables sont les suivantes:

$$Z_{1i}^* = X_{i1}' \beta_1 + \varepsilon_{i1} \quad , \quad Z_{1i} = \begin{cases} 1 \text{ si } Z_{1i}^* > 0 \\ 0 \text{ sinon} \end{cases} \quad (10)$$

$$Z_{2i}^* = X_{i2}' \beta_2 + \varepsilon_{i2} \quad , \quad Z_{2i} = \begin{cases} 1 \text{ si } Z_{2i}^* > 0 \\ 0 \text{ sinon} \end{cases} \quad (11)$$

où $E(\varepsilon_{i1}) = E(\varepsilon_{i2}) = 0$, $var(\varepsilon_{i1}) = var(\varepsilon_{i2}) = 1$ et $cov(\varepsilon_{i1}, \varepsilon_{i2}) = 0$.

L'indice « i » nous fournit la personne d'intérêt, l'indice « 1 » indique le bénévolat, l'indice « 2 » indique les dons de charité, « β_j » est un vecteur de paramètres qui dépendent de j, « X_{ij} » est la matrice des variables explicatives et « ε_{ij} » est le terme d'erreur.

En deuxième temps, on relève une autre question importante : *le fait d'être bénévole ou donateur est-il motivé par les mêmes facteurs non observable?* Pour étudier ce deuxième cas, le modèle approprié sera le modèle probit bivarié. Au niveau pratique, ce modèle ressemble à deux modèles probit univariés avec l'imposition d'une hypothèse essentielle sur la distribution des termes d'erreurs ; ces termes doivent suivre une loi normale bivariée avec un coefficient de corrélation « ρ ». Les hypothèses de ce modèle sont :

$$E(\varepsilon_{i1}) = E(\varepsilon_{i2}) = 0, \text{var}(\varepsilon_{i1}) = \text{var}(\varepsilon_{i2}) = 1 \text{ et } \text{cov}(\varepsilon_{i1}, \varepsilon_{i2}) = \rho$$

D'après ces hypothèses, on remarque que la distribution des erreurs pour ce modèle prend la forme suivante :

$$\varepsilon_{i1}, \varepsilon_{i2} \rightarrow N(0, 0, 1, 1, \rho)$$

Pour choisir le modèle approprié, un test préliminaire doit être fait sur le coefficient de corrélation ρ . Le test peut être présenté comme suit :

$$H_0 : \rho = 0$$

$$H_1 : \rho \neq 0$$

L'hypothèse nulle sera de dire que le coefficient de corrélation est nul et l'hypothèse alternative suggère que le coefficient de corrélation n'est pas nul.

Dans le cadre de cette étude, un coefficient de corrélation nul signifie que la décision de faire du bénévolat et celle d'effectuer un don de charité sont indépendantes par rapport aux variables non observables ; alors le modèle économétrique approprié serait deux modèles probit univariés. Par contre si ce coefficient est différent de 0, on comprendra que les deux décisions sont basées sur les mêmes déterminants non observés et le modèle approprié serait un probit bivarié. Dans le même cas, il serait très intéressant aussi de voir le signe de ce dernier. Un signe positif signifie que les deux variables sont des biens complémentaires. Par contre un signe négatif signifie que les deux variables sont des biens substituables.

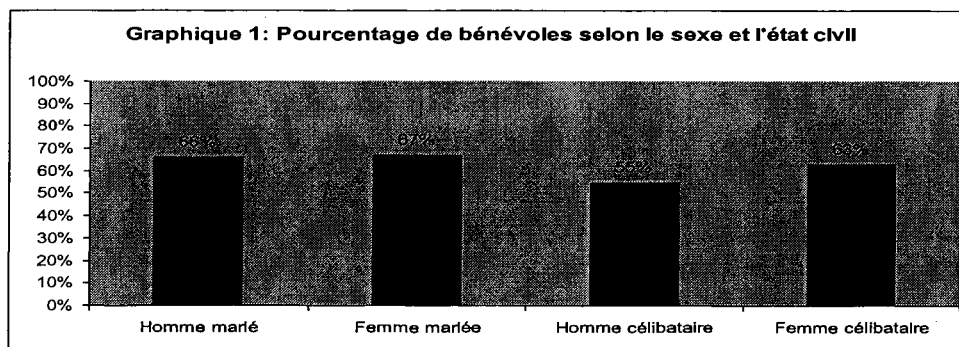
Après avoir estimé notre modèle avec les méthodes annoncées plus haut, la section suivante portera sur une analyse en termes d'effets marginaux pour les variables considérées dans ce travail.

4. Analyse descriptive

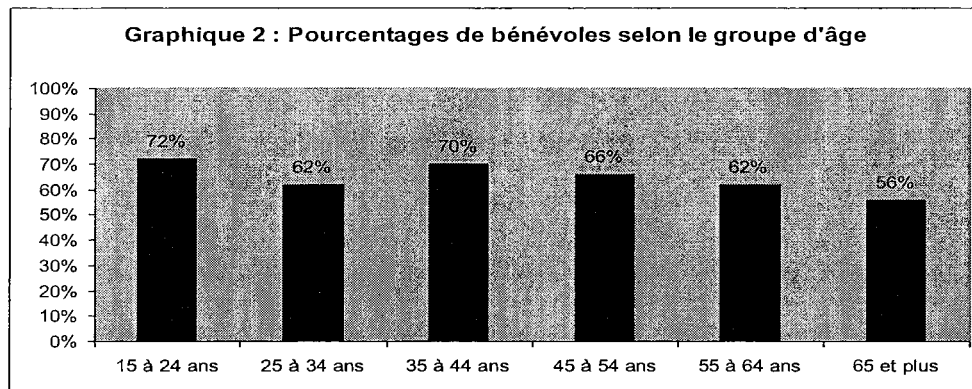
Cette section va s'intéresser à voir le lien entre chaque variable explicative et la variable expliquée sous un angle descriptif compte tenu de notre échantillon. Une première sous-section analysera le lien entre les différentes variables indépendantes et le bénévolat, tandis que la deuxième sous-section va être orientée vers les dons de charité. Le tableau 3 nous fournit les statistiques descriptives pour les personnes bénévoles et donatrices pour chaque variable indépendante. Des graphiques ci-après vont nous servir pour soutenir notre analyse descriptive pour chaque cas considéré.

4.1. Bénévolat

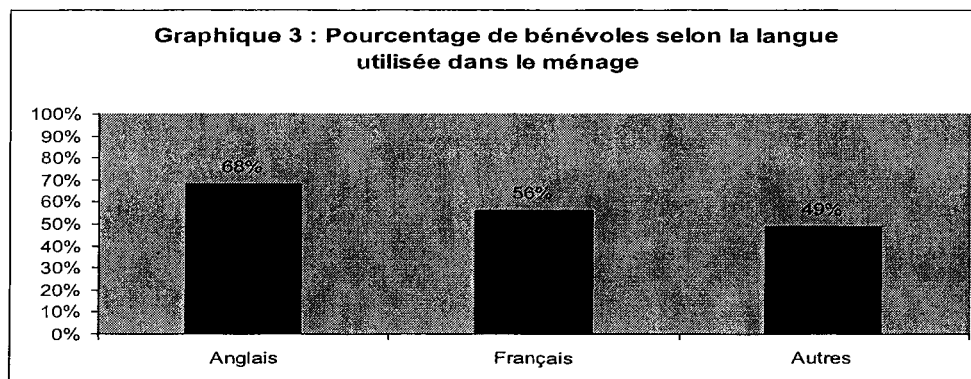
Les attributs du capital humain (sexe, âge, niveau d'éducation) semblent influencer la décision de la personne bénévole. D'après les résultats descriptifs, on constate que le fait d'être en couple par rapport aux célibataires fait passer la proportion des bénévoles de 55% à 67% chez les hommes et de 63% à 86% chez les femmes. D'après le graphique 1, on peut voir qu'il y a un écart qui valorise les femmes et le fait d'être en couple mais qui ne peut être affirmé qu'après avoir vu les résultats de notre régression.



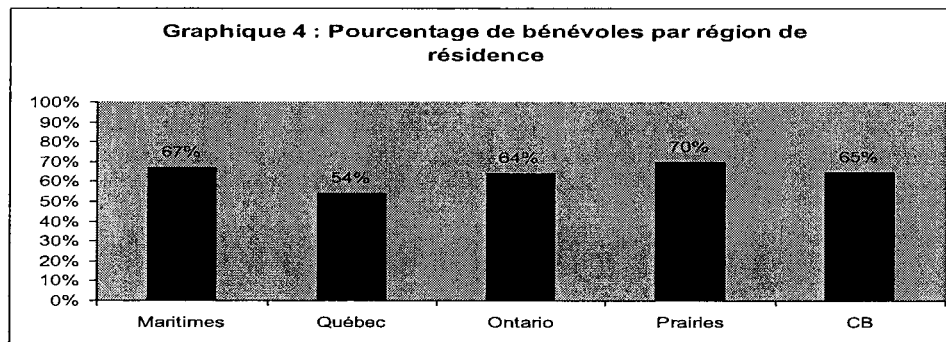
La proportion des bénévoles varie avec l'âge comme le montre le graphique 2. Le taux de bénévolat le plus élevé est observé chez les personnes âgées entre 15 et 24 ans (72%) et les personnes âgées entre 35 et 44 ans (70%). La proportion la plus faible est affichée chez les personnes qui ont 65 ans et plus (56%). La tranche d'âge entre 25 et 34 ans fournit un taux de bénévolat relativement faible (62%). Le modèle économétrique permettra de vérifier si cet effet tient lorsqu'on contrôle pour le fait d'avoir des enfants dans le ménage.



Comme on l'a vu dans la littérature, la langue la plus souvent utilisée dans le ménage constitue également un facteur qui peut affecter l'action bénévole. Selon les résultats descriptifs obtenus et le graphique 3, la proportion des francophones faisant du bénévolat (56%) est très faible par rapport à celle des anglophones (68%). Les personnes utilisant d'autres langues que le français et l'anglais ont le taux de bénévolat le plus faible (49%).

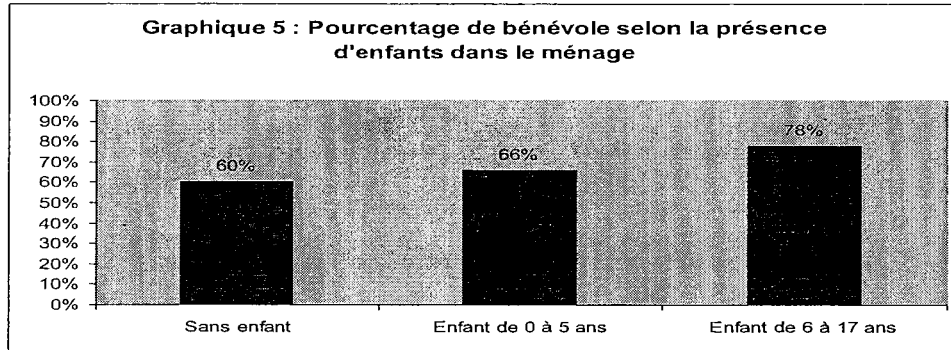


La répartition géographique des bénévoles nous fournit également un déterminant aussi important vu la vaste superficie du pays. On a classé les provinces en cinq régions ; chaque région nous a fourni une proportion de bénévoles différente en se basant sur les résultats descriptifs. Selon le graphique 4, la proportion la plus élevée de bénévoles est observée chez les habitants des provinces des Prairies (70%), suivie par les résidents des provinces atlantiques (67%). Les habitants de la Colombie-Britannique et de l'Ontario ont un taux de bénévolat qui s'élève à 65%. En dernier lieu on trouve le Québec où à peine plus de la moitié des habitants (54%) ont effectué du bénévolat au cours de la période d'enquête. On prendra la province du Québec comme référence pour la variable qui concerne la région de résidence dans le modèle économétrique.

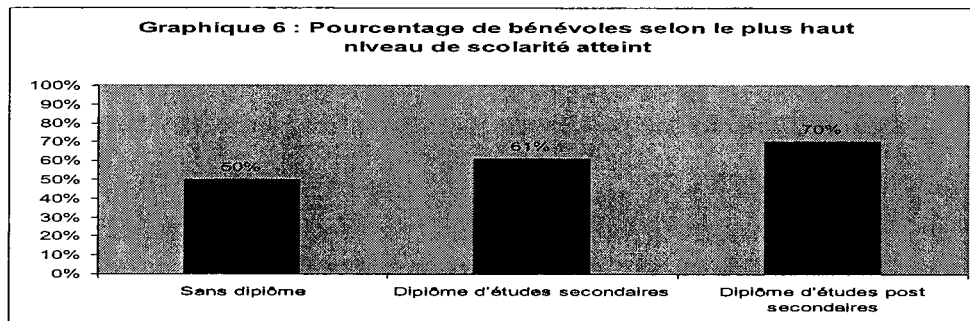


Un point essentiel est celui qui touche à la présence des enfants dans un ménage quant à la participation bénévole des membres de ce dernier. D'une manière générale, le fait d'avoir des enfants influence vivement l'énergie et l'allocation du temps de chacun des membres d'un ménage, mais il est toutefois difficile d'établir avec certitude la façon avec laquelle la présence d'enfants affecte le comportement des parents. La présence d'enfants peut offrir également des opportunités aux parents de s'intégrer dans des activités philanthropiques. D'après les résultats descriptifs, il existe plus de bénévoles chez les ménages qui ont des enfants entre 6 et 17 ans (78%) que chez ceux qui ont des enfants de 5 ans et moins (66%). Les ménages qui n'ont pas d'enfant comportent la proportion la plus faible (60%) comme le

montre le graphique 5. L'analyse économétrique va nous confirmer s'il y a vraiment cette différence due à l'existence des enfants dans un ménage.

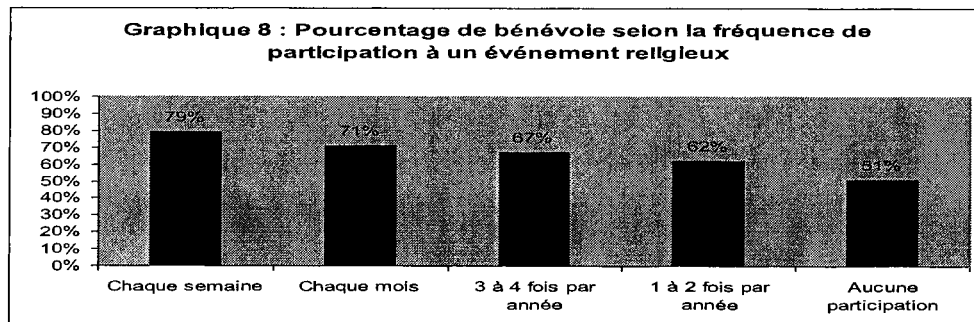
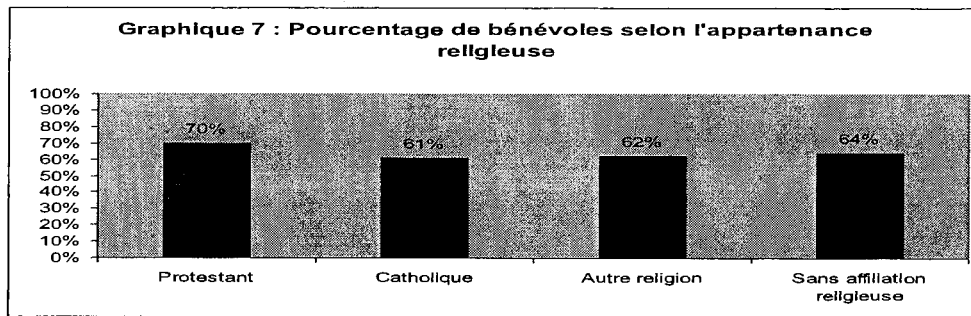


La relation entre le niveau d'éducation et l'action bénévole s'affirme en se basant sur l'analyse descriptive. Selon le graphique 6, les personnes scolarisées font plus de bénévolat que les personnes qui ne le sont pas. On voit que 50% des personnes sans diplômes font du bénévolat, contre plus de 70% au niveau des personnes avec un grade universitaire.



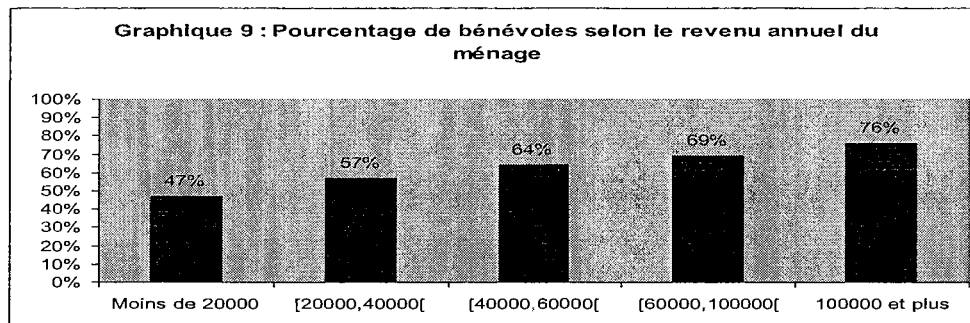
D'après la littérature, l'implication et l'appartenance religieuse sont considérées parmi les déterminants importants qui peuvent motiver un individu à devenir bénévole. On remarque du graphique 7 que les différences religieuses influencent vivement la proportion de bénévoles. Les protestants arrivent en tête avec une proportion qui s'élève à 70%, comparés à 61% pour les catholiques. Les gens sans affiliation religieuse ont un taux de bénévolat de 64%. En dernier lieu, on retrouve les gens avec une autre affiliation religieuse avec une

proportion de 62%. D'un autre côté, l'intensité de la participation religieuse offre un lien direct avec l'action bénévole selon nos résultats descriptifs. Le graphique 8 nous montre que près de 79% de personnes qui participent à des événements religieux hebdomadairement sont des bénévoles ; cette proportion diminue avec la baisse de l'intensité religieuse de la personne. Un taux de bénévolat de 71% touche les personnes qui participent d'une manière mensuelle dans les activités religieuses, alors que le taux est de 67% pour les personnes qui participent 3 à 4 fois par an. En dernier lieu, on observe que 51% des personnes qui ne participent jamais à des événements religieux sont des bénévoles.

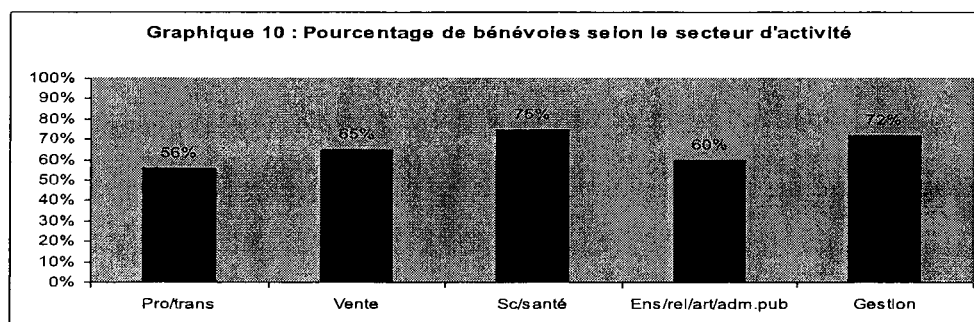


Le revenu du ménage semble être un déterminant très important envers l'action bénévole, mais on ne peut pas approuver cette relation sans voir l'analyse économétrique. Les résultats descriptifs confirment cette constatation : au fur et à mesure que le revenu augmente, la personne devient de plus en plus motivé à du faire du bénévolat. Selon le graphique 9, moins de la moitié (47%) des ménages dont le revenu familial est inférieur à 20000\$ sont des

bénévoles. La proportion la plus élevée (76%) touche les ménages ayant un revenu annuel supérieur à 100000\$. On voit qu'à mesure que le revenu du ménage augmente, la proportion des personnes bénévoles augmente aussi.



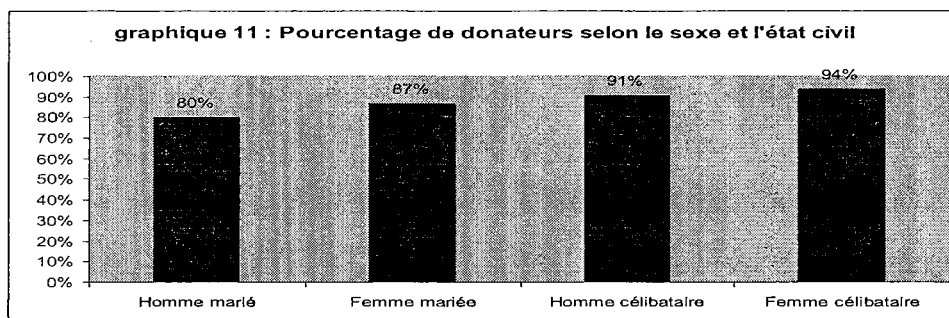
Vu qu'on a pu avoir des informations sur le secteur d'activité de la personne, l'analyse descriptive peut nous aider à voir si chaque secteur diffère par rapport à l'autre en terme de l'implication bénévole des personnes. Selon le graphique 10, le secteur qui contient le moins de bénévoles est celui de la production et la transformation avec un taux de participation de 56%. La proportion la plus élevée est celle du secteur relatif à la science de santé (75%).



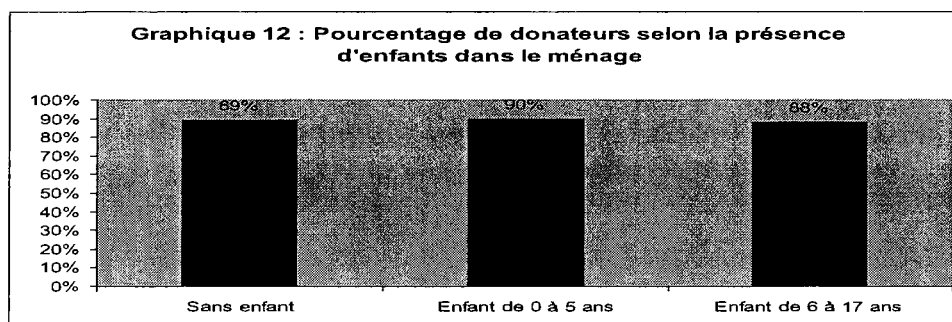
4.2. Dons de charité

L'analyse descriptive des données permet de donner une vue sur le lien entre les dons de charités et attributs individuels. Après avoir examiné les variables reliées au capital humain, on peut voir un effet semblable que celui observé au niveau du bénévolat. Le graphique 11 montre que les donateurs sont plus nombreux parmi les personnes qui sont

mariées que parmi celles qui sont célibataires, la proportion étant de 80% pour les célibataires contre 91% pour les mariées chez les hommes. Pour le sexe féminin, la proportion passe de 87% à 94%.

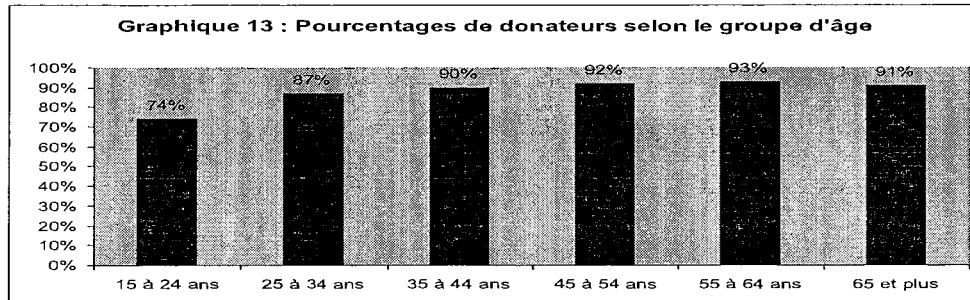


Une relation inverse a été remarquée suites aux résultats descriptifs entre la présence d'enfants dans un ménage et le fait d'être donateur. Selon le graphique 12, les personnes ayant des enfants ne sont pas plus motivées à être des donateurs ; les personnes sans enfant ont une proportion de 89% contre une proportion de 88% pour les personnes ayant des enfants entre 6 à 17 ans.

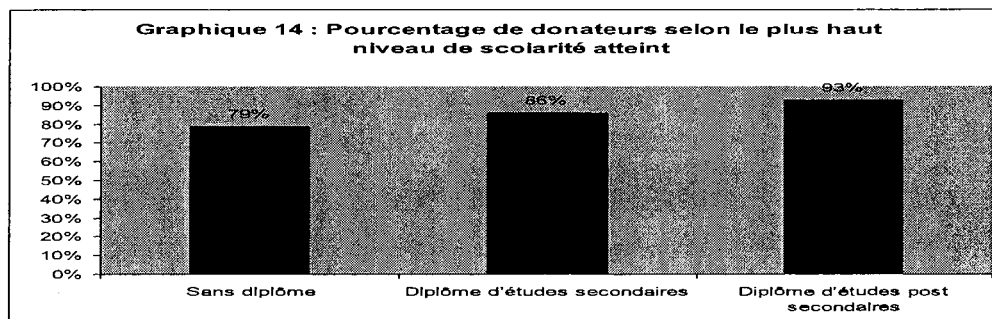


Les résultats descriptifs qui concernent le lien entre les dons de charité et l'âge sont surprenants puisqu'ils diffèrent de ceux obtenus lorsqu'on s'intéressait au bénévolat. Selon le graphique 13, on remarque que la proportion des donateurs augmente avec l'âge. Il y a 74% des personnes âgées entre 15 et 24 ans qui sont des donateurs. La proportion la plus élevée est de 93% pour les personnes qui ont entre 55 et 64 ans. La dernière tranche d'âge, les personnes

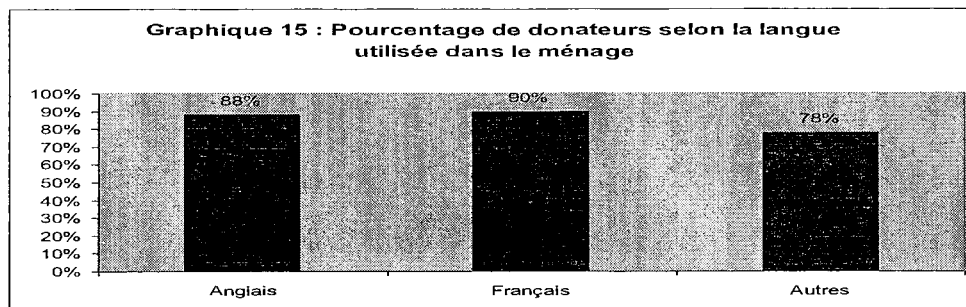
qui ont plus de 65 ans, nous fournit une proportion un peu moins élevée (91%) que la tranche précédente. On peut voir aussi que 90% des personnes entre 35 et 44 ans sont des donateurs.



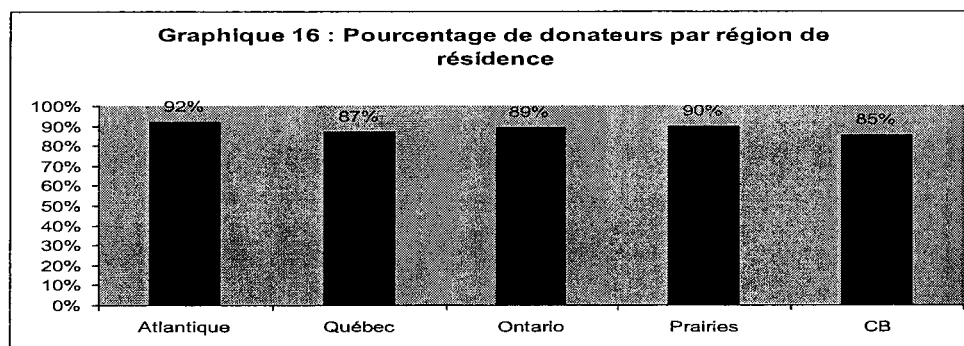
Le niveau d'éducation semble aussi être un déterminant important des dons charitables selon les résultats descriptifs. Selon le graphique 14, les personnes les plus scolarisées sont plus prêtes à faire des dons de charité. On trouve que 79% des personnes sans diplôme sont des donateurs, contre 93% pour les personnes avec un diplôme post secondaire. Une proportion moyenne de 86% touche les personnes avec un diplôme secondaire.



Tel qu'observé dans la littérature, la langue utilisée par la famille influence aussi le comportement philanthropique. Côté donateurs, le graphique 15 nous montre que 90% des personnes anglophones sont des donateurs, contre 88% pour les personnes francophones. Une proportion moins élevée (78%) est obtenue pour les personnes qui parlent d'autres langues que le français et l'anglais.

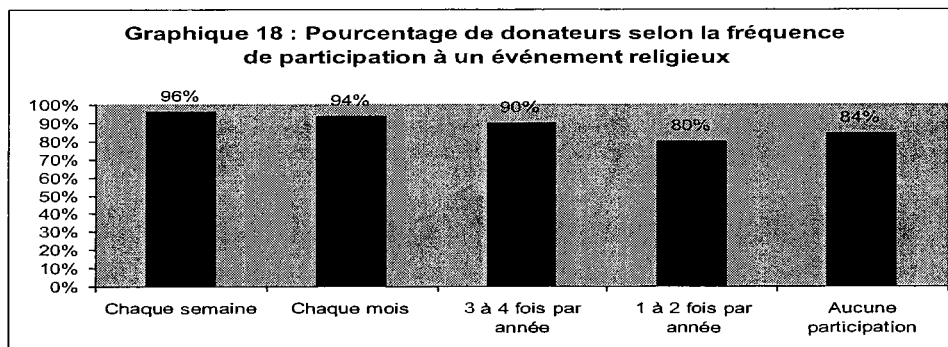
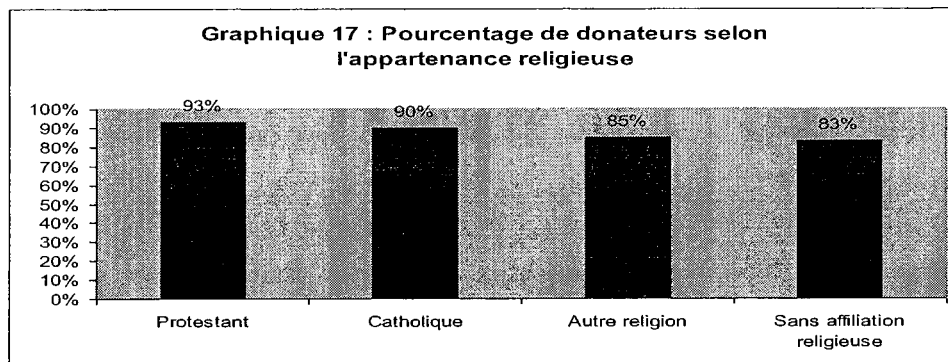


Comme on a vu du côté du bénévolat, les résultats descriptifs dans ce cas aussi nous affirment que chaque région géographique semble avoir ses propres caractéristiques en ce qui concerne le fait d'être donateur. Selon le graphique 16, il existe beaucoup de donateurs dans les provinces Atlantiques (92%) et dans la province de l'Ontario (90%) ; les proportions les plus faibles sont observées chez les Québécois (87%) et chez les habitants de la Colombie-Britannique (85%) mais celle-ci reste relativement élevée.



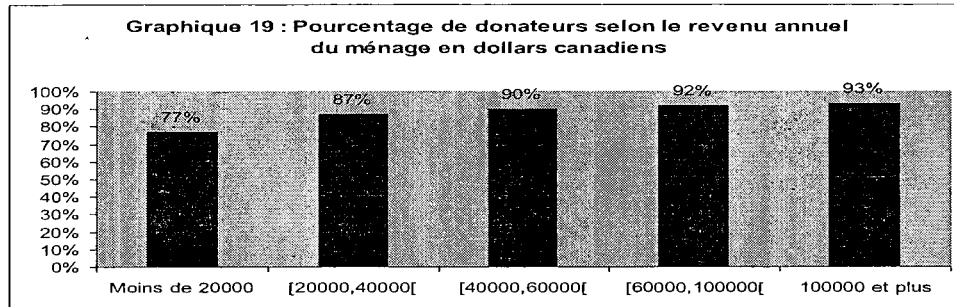
En se basant sur les résultats descriptifs, le statut religieux de la personne semble lié à ses dons de charité d'une façon. Selon le graphique 17, les personnes qui donnent le plus sont les protestants, leur proportion s'élevant à 93%. Les personnes sans affiliation religieuse sont celles qui ont le pourcentage le moins élevé puisque leur proportion ne s'élève qu'à 83%. On a aussi 90% des catholiques qui sont des donateurs et 85% pour les personnes avec d'autres religions. En ce qui se rapporte à la fréquence de l'implication religieuse, une forte relation positive lie cette dernière avec le fait d'être donateur d'après les résultats descriptifs. Ce

constat est le même que ce qu'on a remarqué dans le cas du bénévolat. Selon le graphique 18, on trouve que 96% des personnes qui participent d'une manière hebdomadaire aux événements religieux sont des donateurs, comparativement à une proportion beaucoup plus faible (84%) pour les personnes qui ne participent jamais aux activités religieuses.

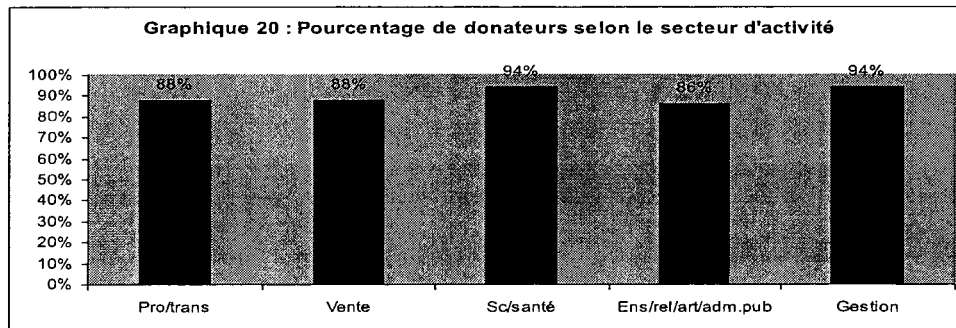


Comme dans la littérature, les résultats descriptifs qui examinent la relation entre le revenu et les dons de charité montrent que les ménages qui ont un revenu plus élevé sont plus enclins à consacrer une part de leurs revenus annuels à des fins charitables. Le graphique 19 nous montre que les ménages ayant un revenu de moins de 20000\$ ont une proportion qui s'élève à 77%, contrairement à ce qu'on trouve chez les ménages à revenu élevé puisque 93% des ménages avec un revenu plus que 100000\$ sont des donateurs. On peut conclure d'après ces résultats que le fait d'avoir plus de revenu augmente la probabilité d'être donateur, mais ce fait reste à confirmer par l'analyse économétrique. La tranche des ménages avec un revenu

annuel entre 20000\$ et 40000\$ participe aux dons charitables à hauteur de 87% et ceux avec un revenu annuel entre 40000\$ et 60000\$ participent à raison de 90%.



Le secteur d'activité lui aussi peut nous servir comme déterminant de l'action charitable de l'individu. Les résultats descriptifs montrent qu'on trouve davantage de donateurs chez les individus dans les secteurs des sciences/santé (94%) et gestion (93%) ; la proportion des donateurs est faible dans les secteurs de production/transformation (88%), d'enseignement/religion/administration publique/arts (86%) et de vente (88%). Le graphique 20 illustre bien les résultats observés.



Avant d'entamer l'analyse économétrique, il est intéressant aussi de mentionner l'importance de l'intensité du bénévolat et des dons en plus de leur réalisation. Le tableau 4 regroupe le nombre d'heures annuelles de bénévolat ainsi que le montant annuel moyen de

dons en dollars canadiens effectués par les différents sous-groupes de notre échantillon⁷. On remarque que les déterminants annoncés précédemment suite aux résultats descriptifs comme susceptibles d'influencer la probabilité d'être bénévole ou donateur semblent également jouer un rôle dans le nombre d'heures ou le montant donné à cette activité.

Les femmes font plus d'heures de bénévolat que les hommes. On voit aussi que l'état civil influence le nombre moyen d'heures de bénévolat puisque les personnes mariées donnent plus d'heures que celles célibataires. Selon ce tableau, le montant moyen de dons charitables semble varier sensiblement avec le sous-groupe considéré. Le sexe semble affecter légèrement le montant moyen du don, 586,67\$ pour les hommes et 512,87\$ pour les femmes. Les personnes mariées donnent un montant moyen plus élevé (602,45\$) que les personnes célibataires (457,56\$). Le montant moyen des dons augmente avec le niveau d'éducation. Le montant passe de 294,36\$ pour les personnes sans diplômes à 639,39\$ pour les personnes ayant un diplôme post secondaires. Les autres variables quant à la détermination des montants des donations restent semblables à l'analyse précédente.

Vu que le but de ce travail est de connaître les déterminants qui affectent l'action philanthropique mais pas les heures bénévoles ou les montants des dons, on ne va pas expliquer plus longuement ces derniers.

5. Analyse économétrique

Une analyse économétrique reste indispensable pour vérifier si les tendances observées dans l'analyse descriptives se confirment. Le tableau 5 regroupe les coefficients de la régression probit univarié pour chaque cas.

Le coefficient de corrélation « ρ » noté précédemment peut nous servir de moyen quant au choix du modèle approprié entre un probit univarié et un probit bivarié. Suite aux résultats du test :

⁷ le calcul des moyennes tient compte des personnes qui ne sont pas bénévoles ou donateurs.

$$\chi^2 (1) = 264.5 \text{ pour } \rho=0,$$

on rejette l'hypothèse nulle et on accepte que le coefficient de corrélation (dont l'estimation est 0.27) est différent de 0 à un niveau de confiance de 99%. On peut dire que le fait d'être bénévole ou donateur est motivé par les mêmes facteurs non observables donc le modèle approprié sera un modèle probit bivarié. On a observé que le signe du coefficient de corrélation est positif, ce qui nous amène à dire que les deux actions philanthropiques sont deux biens complémentaires mais pas substituables. Le tableau 6 contient l'estimation avec un modèle probit bivarié ainsi que les résultats de quelques tests.

La comparaison de la régression probit bivariée et celle de probit univariée pour chaque cas renferme presque les mêmes résultats. La majorité des variables ont les mêmes signes et le même niveau de signification. Puisque le coefficient de corrélation est non nul, on se concentrera plus spécialement sur les résultats de la régression probit bivarié.

On commencera par voir les résultats du test sur les coefficients estimés du modèle bivarié, le test de Wald nous donne les résultats suivants :

$$\chi^2 (64) = 4224.12$$

contre une probabilité de 0.0148, ce qui nous amène à rejeter l'hypothèse nulle qui prévoit que les coefficients estimés sont nuls.

A la lumière des résultats de l'analyse descriptive, les coefficients obtenus dans la régression du modèle probit bivarié ne sont pas surprenants. On remarque que le sexe intervient d'une manière significative dans les comportements. Les femmes semblent plus participer au bénévolat et faire des dons charitables que les hommes. Ce résultat suggère que le fait d'être femme influence plus la probabilité d'être donatrice que celle d'être bénévole mais qui reste à vérifier grâce aux calculs des effets marginaux pour chaque cas. L'état civil lui aussi affecte la décision des bénévoles et des donateurs, les personnes en couples étant plus disposées à intégrer une activité philanthropique que les célibataires.

L'éducation joue un rôle majeur dans toutes les sphères. Une personne avec un niveau de scolarité élevé a plus de chance de participer à une action philanthropique. Les signes des coefficients estimés sont positifs pour les deux niveaux d'éducation avec un niveau de signification élevé. Le coefficient pour les personnes ayant un diplôme post secondaire est plus élevé que celui pour les personnes avec un diplôme secondaire ; cela peut s'expliquer, dans le cas du bénévolat, que les personnes mieux instruites préfèrent consacrer plus de leur temps au bénévolat pour acquérir plus d'expérience ou même pour aider leur société par leurs savoir-faire. Pour le cas des dons charitables, les gens plus scolarisés sont peut être plus conscients des besoins des autres personnes dans la société, ce qui va les pousser à faire plus de dons que les autres.

L'âge a toute fois un effet différent vis-à-vis des deux types de comportements. On voit que les personnes âgées entre 15 et 24 ans ont plus de chance d'être bénévole et moins de chance d'être donateur que les personnes âgées de 25 à 34 ans. Pour le premier cas, plusieurs des personnes dans cette tranche d'âge sont des étudiants, ce qui les rends plus enclins à être bénévole vu qu'il y a parfois des exigences scolaires de faire des heures de bénévolat pour graduer si on voie le cas Ontarien. Dans un deuxième cas, la tranche d'âge entre 15 et 24 ans a un effet négatif sur la probabilité d'être donateur. Ces personnes sont moins portées à faire des dons de charité ; cela peut s'expliquer par le fait que plusieurs de ces personnes des étudiants qui cherchent plus à financer leur capital humain que de faire des dépenses sur d'autres choses. Pour les autres tranches d'âge, la règle est plutôt uniforme ; une personne plus âgées sera plus susceptible d'être donateur, mais ce qui n'est pas le cas pour le bénévolat. On peut voir même que l'appartenance au groupe des personnes plus de 65 ans génère un effet négatif quant à la probabilité de devenir bénévole.

Selon le critère des différences linguistiques, les allophones sont moins tentés de devenir des bénévoles ou des donateurs que les anglophones et les francophones. Les signes

des coefficients estimés sont négatifs par rapport au sous-groupe de référence. Le coefficient le plus faible est celui des allophones ; on peut penser que la majorité de ces gens sont des immigrants, qui sont moins enclins à être des bénévoles ou donateurs dû à leur culture ou à des décisions subjectives.

On voit aussi que la présence d'enfants dans un ménage influence le fait d'être bénévole ou donateur. La présence des enfants âgés de moins de 5 ans dans un ménage réduit la probabilité d'être bénévole comparativement aux ménages avec des enfants entre 6 et 17 ans, le coefficient estimé étant négatif pour le premier cas tandis qu'il est positif pour le deuxième cas par rapport à la catégorie de référence. On peut comprendre que les personnes avec des enfants de moins de 5 ans n'aient pas énormément de temps pour le bénévolat vu qu'elles donnent plus d'attention à leurs enfants. Par contre, ceux qui ont des enfants de 6 à 17 ans sont plus aptes à devenir des bénévoles vu qu'ils sont plus susceptibles de participer aux activités parascolaires de leurs enfants. Pour le cas des donateurs, les personnes qui ont des enfants moins de 5 ans sont plus enclines à faire des dons, alors que pour le cas des personnes qui ont des enfants entre 6 et 17 ans, le coefficient n'est pas significatif.

Les coefficients du lieu de résidence par rapport à la province du Québec suggèrent que les habitants des provinces de Prairies se distinguent positivement vis-à-vis de la contribution dans le fait d'être bénévole, mais ce n'est pas le cas pour les dons de charité. Les provinces Maritimes sont les seules qui affichent un coefficient significativement positif pour des dons. Les coefficients estimés pour le cas du bénévolat sont tous positifs, le coefficient le plus faible étant celui de la province de l'Ontario ; on peut penser que l'intervention de l'Etat dans quelques provinces est plus remarquable par rapport à d'autres ce qui poussent les gens à moins s'aider entre eux.

L'affiliation et la participation religieuses constituent également des facteurs identifiés par le modèle. Les catholiques sont moins portés vers le bénévolat, les personnes sans

affiliations religieuses génèrent un coefficient positif mais pas significatif par rapport aux protestants. Pour le cas des dons, tous les sous-groupes affichent des coefficients significativement négatifs. Les personnes qui participent plus à des événements religieux sont plus enclines à devenir des bénévoles ou des donateurs puisque tous les coefficients estimés sont positifs et sont croissants en fonction de la fréquence de la mobilité religieuse. Les personnes les plus religieuses semblent avoir des incitations spirituelles pour aider les gens avec leur temps ou/et avec leur argent. Il semble que ces actions philanthropiques soient des pratiques valorisées par leurs religions.

Le revenu lui aussi joue un rôle important parmi ces déterminants. Les personnes faisant partie des ménages avec des salaires élevés peuvent plus facilement consacrer de l'argent et du temps à des fins philanthropiques. Tous les coefficients estimés sont positifs et croissants en fonction du revenu du ménage par rapport à ceux dont le revenu du ménage est moins de 20000\$. Le coefficient le plus élevé correspond aux personnes ayant un revenu de plus de 100000 \$ pour le cas du bénévolat et des dons. Un revenu du ménage plus élevé influence plus la probabilité d'être donateur que d'être bénévole.

Les personnes qui s'impliquent plus au bénévolat et aux dons charitables sont celles dont le secteur d'activité est soit la gestion ou les sciences et la santé. Les personnes dont le secteur d'activité est soit l'enseignement, la religion, l'art ou l'administration publique sont moins intégrées dans des actions bénévoles que celles qui travaillent dans le secteur de production et transformation. Les personnes travaillant dans le secteur de la santé sont plus enclines à devenir des bénévoles puisque la plupart d'entre elles connaissent mieux les besoins des autres et donc consacrent de leurs temps pour aider les gens, ce qui se traduit par un coefficient estimé positif. La même constatation pour les dons de charité, un coefficient estimé positif pour ce sous-groupe.

Notre modèle probit bivarié intègre deux variables endogènes binaires. Tel que noté précédemment, ces variables sont le statut de bénévole (Z_1) et le statut du donateur (Z_2).

Chacun des répondants de l'enquête doit appartenir à l'un des quatre cas suivants :

Cas 1 : Bénévole et donateur ($Z_1=1$; $Z_2=1$)

Cas 2 : Bénévole et non donateur ($Z_1=1$; $Z_2=0$)

Cas 3 : Non bénévole et donateur ($Z_1=0$; $Z_2=1$)

Cas 4 : Non bénévole et non donateur ($Z_1=0$; $Z_2=0$)

D'où l'idée de procéder à faire une analyse en terme des effets marginaux. Cette analyse nous permet de mieux comprendre la relation entre chacune des variables dépendantes et les variables indépendantes. Le but est de calculer la variation de la variable dépendante causée par une variation d'une variable indépendante tout en maintenant les autres variables indépendantes constantes. En d'autre terme, le but est de comprendre quelles sont les variables indépendantes qui influencent le plus les variables expliquées.

Après les résultats de régression, le tableau 7 résume le calcul des effets marginaux suite à la régression probit bivariée pour chaque cas annoncé ci-dessus associé à chacun des sous-groupes de variables.

Normalement le calcul des effets marginaux nous donne ces valeurs calculées à partir de la moyenne des variables indépendantes intégrées. Cependant la plupart de nos variables sont binaires, ce qui rend cette méthode inapplicable. Si on prend l'exemple du sexe, une valeur de 0.45 attribuée à la variable femme rend les résultats illogiques puisque la variable ne prends que deux valeurs, la valeur 1 si le répondant est une femme et 0 si c'est homme alors une valeur entre 0 et 1 n'aura pas de signification. Pour remédier à ce problème, on a procédé à fixer les caractéristiques de la personne de référence lors du calcul des effets marginaux. Notre personne de référence a les caractéristiques suivantes : homme, célibataire, sans

diplôme, âgé entre 25 et 34 ans, résidant à Québec, protestant, fréquence religieuse nulle, salaire moins de 20000\$ et opérant dans le secteur de production et transformation.

La dernière ligne du tableau 7 nous fournit les probabilités pour chaque cas pour la personne de référence. La probabilité pour que la personne de référence soit un donateur et un bénévole au même temps s'étend à 0.158 ; par contre, la probabilité que cette personne ne soit ni bénévole ni donateur est 0.402. Le cas où cette personne est bénévole mais pas donateur reçoit une probabilité de 0.084. Une probabilité relativement élevée (0.354) est observée pour que la personne de référence soit un donateur mais pas un bénévole. L'interprétation des résultats obtenus sera de comparer la probabilité de la personne de référence liée à chaque cas avec l'effet marginal calculé pour chacun des sous-groupes de variables. Généralement un signe négatif nous enseigne qu'il existe une contribution négative de cette composante vis-à-vis de la probabilité de la personne de référence pour le cas considéré ; un signe positif se traduit par une contribution positive. Si on prend l'exemple de la composante du groupe sexe, le fait d'être une femme :

- Cas 1 : augmente la probabilité d'être bénévole et donateur par 3.7 points de pourcentages par rapport à la probabilité de la personne de référence si on maintient le niveau des autres variables constant.
- Cas 2 : diminue la probabilité d'être bénévole mais pas donateur par presque 1 point de pourcentages par rapport à la probabilité de la personne de référence si on maintient le niveau des autres variables constant.
- Cas 3 : augmente la probabilité d'être donateur mais pas bénévole par 4.5 points de pourcentages de la probabilité par rapport à la personne de référence si on maintient le niveau des autres variables constant.

- Cas 4 : diminue la probabilité d'être ni bénévole ni donateur par 7.4 points de pourcentages par rapport à la probabilité de la personne de référence si on maintient le niveau des autres variables constant.

D'après le cas 4, la probabilité d'être ni bénévole ni donateur diminue si la personne est une femme par rapport à la personne de référence. On peut conclure que les femmes sont plus enclines que les hommes au bénévolat et dons charitables, ce résultat est le même que celui obtenu dans l'article de Day et Devlin (1996) ainsi que de Thoits et Hewitt (2001).

Si on regarde le cas qui concerne la probabilité d'être bénévole et donateur en même temps, l'effet marginal le plus marquant par rapport à la probabilité de la personne de référence (0.158) est affiché pour la variable qui concerne la fréquence de la mobilité religieuse. Son effet s'élève à 0.301, ce qui peut être interprété comme suit : le fait de participer chaque semaine à une activité religieuse augmente la probabilité d'être bénévole et donateur par 30 points de pourcentages de la probabilité par rapport à la personne de référence, en maintenant le niveau des autres variables constant. Cela confirme ce qu'on a obtenu lors de notre estimation, c'est aussi le même résultat que celui de l'étude Steinberg et Rooney (2005) et de celle de Tousignant (2001); les personnes les plus actives religieusement sont plus susceptibles d'être bénévoles et donateurs.

Le fait d'être en couple diminue la probabilité d'être ni bénévole ni donateur par 3.6 points de pourcentage par rapport à la probabilité de la personne de référence (0.402). On peut dire aussi qu'il augmente la probabilité d'être bénévole et donateur par 2.1 points de pourcentage par rapport à la personne de référence (0.158), ce qui est conforme aux résultats de Vaillancourt et Payette (1986); le fait d'être en couple augmente la probabilité d'être bénévole.

Un effet marquant est aussi celui de la variable qui regroupe le revenu du ménage. Il y a un effet marginal de 0.23 pour les personnes qui ont un revenu de plus de 100000\$ par

rapport à la personne de référence. Nos résultats affirment que les revenus élevés des personnes entraînent plus de dons de charité et de temps engagé, tel que noté par Green et McClelland (2001) et Kitchen (1997). Le fait d'avoir un salaire entre 20000\$ et 40000\$ augmente la probabilité d'être donateur et non bénévole par seulement 6 points de pourcentage par rapport à la probabilité de la personne de référence, en maintenant le niveau des autres variables constants. Ce résultat est le même que celui de Vaillancourt (1997) dans le contexte québécois : les revenus faibles entraînent moins de dons charitables engagés.

Si on regarde le cas de la variable d'éducation, l'effet marginal s'élève à 0.039 pour les personnes qui ont un diplôme d'études secondaires. Cet effet est plus marquant pour les personnes qui ont un diplôme d'études post secondaires (0.116) par rapport à la probabilité de la personne de référence (0.158). Cela peut être interprété comme suit : le fait d'avoir un diplôme d'études post secondaires augmente la probabilité d'être bénévole et donateur par 11.6 points de pourcentages par rapport à la probabilité de la personne de référence, en maintenant le niveau des autres variables constant. On peut voir que le niveau de scolarité des gens a un impact positif sur les dons et le bénévolat effectués dans le contexte canadien, ce qui est de même dans le cas américain d'après les résultats de Gittell et Tebaldi (2006).

Si on s'intéresse à la probabilité d'être bénévole mais pas donateur, le sous-groupe de personnes qui ont des enfants entre 6 et 17 ans affiche l'effet marginal le plus élevé. La probabilité de la personne de référence s'élève à 0.084 contre un effet marginal de 0.066 pour ce groupe.

Pour le cas d'être donateur mais pas bénévole, le sous-groupe de variables qui donne l'effet marginal le plus élevé est celui des personnes âgées de plus de 65 ans. Il s'élève à 0.177. Le fait d'appartenir à cette tranche d'âges augmente la probabilité d'être donateur et non-bénévole par 17 points de pourcentage par rapport à la probabilité de la personne de référence (0.354). On a trouvé aussi que le fait d'être âgé entre 15 et 24 ans augmente la

probabilité d'être ni bénévole ni donateur par 20 points de pourcentage par rapport à la probabilité de la personne de référence (0.402), en maintenant le niveau des autres variables constants. On peut dire que l'âge affecte la propension envers le bénévolat et dons charitables tel que noté par Steinberg et Rooney (2005).

Si on s'intéresse au cas d'être ni bénévole ni donateur, les personnes qui ont des salaires de 100000\$ et plus ont une probabilité d'être dans ce cas de presque 27 points de pourcentage de moins que de la personne de référence (0.402), ce qui est semblable à la situation des personnes actives religieusement.

Toutefois, les personnes dont la langue utilisée est ni le français ni l'anglais augmente ont une probabilité d'être ni bénévole ni donateur de 21 points de pourcentage de moins que la personne de référence en maintenant le niveau des autres variables constant.

6. Conclusion

Les caractéristiques socio-économiques ont-elles un impact sur la participation au bénévolat et aux dons de charité ? A partir de l'Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation de 2007, cette étude nous a fourni une réponse affirmative à la question, même si ces caractéristiques n'ont pas toutes le même effet sur nos deux variables dépendantes.

Parmi les caractéristiques individuelles, le sexe joue un rôle limité dans notre étude ; comme l'état civil, cette variable contribue positivement au niveau des dons de charité. Le niveau d'éducation lui aussi contribue positivement à la probabilité du statut philanthropique de la personne. Un effet positif provient de la variable du revenu du ménage et la fréquence de la mobilité religieuse. La probabilité d'être donateur tend à augmenter avec l'âge, ce qui n'est pas le cas pour le bénévolat. Les Protestants semblent s'impliquer plus au bénévolat. La répartition des bénévoles et des donateurs entre les provinces canadiennes est inégale ; en particulier, le Québec inclue moins de bénévoles et de donateurs.

Certains aspects du phénomène de la philanthropie n'ont malheureusement pas pu être abordés dans le cadre de notre analyse, ceci étant dû aux restrictions imposées par la source des données. Pour ce qui se rapporte à l'ethnicité des répondants, cette caractéristique n'a pas été incluse dans le fichier destiné à utilisation publique. Certaines études présentées dans la revue de littérature ont abordé cette question et il serait intéressant d'inclure l'ethnicité dans une analyse canadienne de la philanthropie.

Enfin certaines recommandations aux pouvoirs publics émanent de nos conclusions. Du point de vue québécois, il importe de prendre acte du retard par rapport aux autres provinces. Si on pense que la faiblesse au niveau des dons charitables s'explique en partie par le fait que le revenu disponible des Québécois est inférieur à la moyenne nationale, il est inquiétant de voir qu'au niveau du bénévolat, les Québécois sont surpassés par les Canadiens des régions de Prairies. Des campagnes de sensibilité philanthropique doivent être faites dans les différentes régions du pays pour encourager les gens à s'intégrer dans ces genres d'activités. Les pouvoirs publics doivent toutefois aider les organismes qui dépendent directement de la main-d'œuvre bénévole à survivre au choc du marché de travail pour attirer de plus en plus de bénévoles.

Bibliographie

Ben-Porath, Yoram «The Production of Human Capital and the Life Cycle of Earnings », *Journal of Political Economy*, Vol. 75, Août 1967, no. 4, Part 1, pp. 352-365.

Brown E. et H. Lankford « Gifts of money and gifts of time: estimating the effects of tax prices and available time », *Journal of Public Economics*, Avril 1992, Vol. 47, pp. 321-41.

Day, Kathleen M. et Rose Ann Devlin. « Volunteerism and Crowding out: Canadian Econometric Evidence », *Canadian Journal of Economics / Revue canadienne d'Économique*, Vol. 29, no. 1. Février 1996, pp. 37-53.

Day, Kathleen M. et Rose Ann Devlin. «The Payoff to Work without Pay: Volunteer Work as an Investment in Human Capital», *Canadian Journal of Economics / Revue canadienne d'Économique*, Vol. 31, no. 5, Novembre 1998, pp. 1179-1191.

Freeman, Richard B. «Working for Nothing: The Supply of Volunteer Labor», *Journal of Labor Economics*, Vol. 15, no.1 part 2, Janvier 1997, pp. 141-166.

Gittell, Ross et Edinaldo Tebaldi. « Charitable Giving: Factors Influencing Giving in U.S. States », *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, Vol. 35, no. 4, Décembre 2006, pp. 721-736.

Greene, Pamela et Robert McClelland. « Taxes and Charitable Giving », *National Tax Journal*, Vol. 54, no. 3, September 2001, pp. 433-453.

Kitchen, H. « Determinants of charitable donations in Canada: a comparison over time », *Applied Economics*, vol. 24, no. 7, Juillet 1992, pp. 709-714.

Menchik P.L. et B.A. Weisbrod « Volunteer labor supply », *Journal of Public Economics*, Vol. 32, Mars 1987, pp. 159-83.

Mesch, Debra J., Patrick M. Rooney, Kathryn S. Steinberg et Brian Denton «The Effects of Race, Gender, and Marital Status on Giving and Volunteering in Indiana », *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, Vol. 35, no. 4, Décembre 2006, pp. 565-587.

Statistique Canada ministre de l'industrie, «Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation 2007», *Guide de l'utilisateur des microdonnées*, juin 2009.

Steinberg, Kathryn S. et Patrick M. Rooney. « America Gives: A Survey of Americans' Generosity after September 11 », *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, Vol. 34, no.1, Mars 2005, pp. 110-135

Thoits, Peggy A. et Lyndi N. Hewitt « Volunteer Work and Well-Being », *Journal of Health and Social Behavior*, Vol. 42, no. 2, Juin 2001, pp. 115-131.

Tousignant, Julie. « Dons en temps, dons en argent. Une analyse économétrique des déterminants des comportements québécois en 1997 », Rapport de recherche pour l'obtention du grade M. Sc. Sciences économiques, sous la supervision de F. Vaillancourt, Juin 2001.

Vaillancourt, François. « To volunteer or not: Canada, 1987 », *Canadian Journal of Economics*, Vol. 27, no 4, Novembre 1994, pp. 813-826.

Vaillancourt François et Micheline Payette « The Supply of Volunteer Work: The Case of Canada », *Journal of Voluntary Action Research*, Vol. 15, No 4 (1986), pp. 45-56.

Tableau 1 : Résumé des articles retenus par ordre chronologique

Auteurs	Lieu	Source de données	Méthodes analytiques
Vaillancourt et Payette (1986)	Canada	Supplément à l'enquête sur la population active du février 1987	-Probit
Kitchen (1992)	Canada	Survey of Family Expenditure Data Tape (Statistics Canada, 1982; 1986)	-Tobit
Brown et Lankford (1992)	Etats-Unis	Florida Consumer Attitude Survey de 1983	-Logit -Tobit
Day et Devlin (1996)	Canada	Supplément à l'enquête sur la population active de novembre 1987	-MCO avec correction Heckman -Probit
Freeman(1997)	Etats-Unis	Curent Population Survey du mai 1989 et Independant Sectors' Gallup Survey of Giving and Volunteering	-Moyenne -Modèle linéaire en probabilité
Vaillancourt (1997)	Canada	Supplément à l'enquête sur la population active d'octobre 1987	-Probit
Day et Devlin (1998)	Canada	Supplément à l'enquête sur la population active de novembre 1987	-MCO
Green et McClelland (2001)	Etats-Unis	Survey of Consumer Finances 1998	-MCO
Thoits et Hewitt (2001)	Etats-Unis	données en panel de Americans' Changing Lives 1986, 1989	-MCO (en 2 stades) -Logit
Tousignant (2001)	Québec	Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation de 1997	-Probit -MCO avec correction Heckman
Steinberg et Rooney (2005)	Etats-Unis	America Gives Survey 2001	-Moyennes -Probit -Tobit
Gittell et Tebaldi (2006)	Etats-Unis	Internal Revenue Service 2001	-MCO

Tableau 2 : L'ensemble des variables retenues et leurs descriptions

Variable	Description
Sexe	
Homme (référence)	Indique si l'individu est un homme
Femme	Indique si l'individu est une femme
état civil	
Célibataire (référence)	Indique si l'individu est : célibataire, divorcé ou veuf
Marié	Indique si l'individu vit en couple
Education	
Sans diplôme (référence)	Indique si la personne n'a pas complété d'études secondaires
Diplôme d'étude secondaire	Indique si la personne a complété ses études secondaires
Diplôme post secondaire	Indique si la personne a complété ses études postsecondaires
Age	
15 à 24 ans	La personne qui a un âge entre 15 et 24
25 à 34 ans (référence)	La personne qui a un âge entre 25 et 34
35 à 44 ans	La personne qui a un âge entre 35 et 44
45 à 54 ans	La personne qui a un âge entre 45 et 54
55 à 64 ans	La personne qui a un âge entre 55 et 64
65 et plus	La personne qui a un âge plus que 65
Langue	
Anglophone (référence)	Indique si la langue la plus parlée à la maison est l'anglais
Francophone	Indique si la langue la plus parlée à la maison est le français
Allophone	Indique si la langue la plus parlée à la maison est autre que le français et l'anglais
Présence d'enfant	
Sans enfant (référence)	Indique que le ménage n'a pas d'enfant
Enfant de 0 à 5 ans	Indique si le ménage a un enfant de 0 à 5 ans
Enfant de 6 à 17 ans	Indique si le ménage a un enfant de 6 à 17ans
Région de résidence	
Maritimes	Indique si l'individu réside dans une province atlantique (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Ile du-prince-Edouard, Terre neuve, Labrador)
Québec (référence)	Indique si l'individu est de Québec
Ontario	Indique si l'individu est de L'Ontario
Prairies	Indique si la personne réside dans une province des prairies (Manitoba, Saskatchewan, Alberta)
CB	Indique si l'individu est de la Colombie-Britannique
Affiliation religieuse	
Protestant (référence)	Indique si l'individu est protestant
Catholique	Indique si l'individu est catholique
Autre religion	Indique si l'individu n'est ni catholique ni protestants.
Sans affiliation religieuse	Indique si l'individu est sans affiliation religieuse
Fréquence sur la mobilité religieuse	
Chaque semaine	Indique si la personne va au moins une fois par semaine à une activité religieuse
Chaque mois	Indique si l'individu va au moins une fois par mois à une activité religieuse
3 à 4 fois par année	Indique si l'individu va 3 ou 4 fois par années à une activité religieuse
1 à 2 fois par année	Indique si l'individu va 1 ou 2 fois par année à une activité religieuse
Aucune participation (référence)	Indique si l'individu ne va pas à une activité religieuse
Revenu annuel du ménage (en dollars)	
Moins de 20000 (référence)	Indique si le revenu du ménage se trouve entre 0 et 19999 dollars canadiens

[20000,40000[Indique si le revenu du ménage se trouve entre 20000 et 39999\$CAN
[40000,60000[Indique si le revenu du ménage se trouve entre 40000 et 59999
[60000,100000[Indique si le revenu du ménage se trouve entre 60000 et 99999\$CAN
100000 et plus	Indique si le revenu du ménage est supérieur à 100000\$CAN
Secteur d'activité	
Production/transformation (référence)	Indique si la personne travaille dans le secteur de la production ou de transformation
Vente	Indique si la personne travaille dans le secteur des ventes
Sciences/santé	Indique si la personne travaille dans le secteur des sciences ou de la santé
Enseignement/religion/art/administrati on publique	Indique si la personne travaille dans le secteur de l'enseignement, religion, arts ou administration publique
Gestion	Indique si la personne travaille dans le secteur de la gestion

Tableau 3 : Les statistiques descriptives pour la personne bénévole et donateur

<i>Variable</i>	<i>Bénévole</i>		<i>Donateur</i>	
	<i>Moyenne</i>	<i>Ecart type</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Ecart type</i>
<i>Sexe et Etat civil</i>				
Homme marié	0.66	0.46	0.80	0.39
Femme mariée	0.67	0.46	0.87	0.33
Homme célibataire	0.55	0.49	0.91	0.28
Femme célibataire	0.63	0.48	0.94	0.23
<i>Education</i>				
Sans diplôme	0.50	0.50	0.79	0.40
Diplôme d'études secondaires	0.61	0.48	0.86	0.33
Diplôme d'études post secondaires	0.70	0.45	0.93	0.25
<i>Age</i>				
15 à 24 ans	0.72	0.44	0.74	0.43
25 à 34 ans	0.62	0.48	0.87	0.32
35 à 44 ans	0.70	0.45	0.90	0.29
45 à 54 ans	0.66	0.47	0.92	0.26
55 à 64 ans	0.62	0.48	0.93	0.26
65 et plus	0.56	0.49	0.91	0.27
<i>Langue utilisée par le ménage</i>				
Anglais	0.68	0.46	0.88	0.32
Français	0.56	0.49	0.90	0.29
Autres	0.49	0.50	0.78	0.41
<i>Présence d'enfant(s) dans le ménage</i>				
Sans enfant	0.60	0.48	0.89	0.30
Enfant de 0 à 5 ans	0.66	0.47	0.90	0.30
Enfant de 6 à 17 ans	0.78	0.41	0.88	0.32
<i>Région de résidence</i>				
Maritimes	0.67	0.46	0.92	0.26
Québec	0.54	0.49	0.87	0.33
Ontario	0.64	0.47	0.89	0.30
Prairies	0.70	0.45	0.90	0.29
CB	0.65	0.47	0.85	0.35
<i>Affiliation religieuse</i>				
Protestant	0.70	0.45	0.93	0.25
Catholique	0.61	0.48	0.90	0.29
Autre religion	0.62	0.48	0.85	0.35
Sans affiliation religieuse	0.64	0.48	0.83	0.37
<i>Fréquence sur la mobilité religieuse</i>				
Chaque semaine	0.79	0.40	0.96	0.17
Chaque mois	0.71	0.45	0.94	0.22
3 à 4 fois par année	0.67	0.46	0.90	0.23
1 à 2 fois par année	0.62	0.48	0.80	0.31
Aucune participation	0.51	0.49	0.84	0.36
<i>Revenu annuel du ménage en dollars</i>				
Moins de 20000	0.47	0.49	0.77	0.41
[20000,40000[0.57	0.49	0.87	0.33
[40000,60000[0.64	0.47	0.90	0.29
[60000,100000[0.69	0.46	0.92	0.26
100000 et plus	0.76	0.42	0.93	0.24
<i>Secteur d'activité</i>				
Production/transformation	0.56	0.49	0.88	0.31
Vente	0.65	0.47	0.88	0.31
Sciences/santé	0.75	0.42	0.94	0.23
Enseignement/religion/art/administration publique	0.60	0.48	0.86	0.34
Gestion	0.72	0.44	0.94	0.22

Tableau 4 : Moyenne d'heures de bénévolat et des montants de dons par sous-groupe

<i>Variable</i>	<i>Nombre d'heures moyennes de bénévolat</i>	<i>Montant annuel moyen de don en \$ CAN</i>
Sexe		
Homme (référence)	173.98	586.67
Femme	178.63	512.87
Etat civil		
Célibataire (référence)	172.74	457.56
marié	180.02	602.45
Education		
Sans diplôme (référence)	146.02	294.26
Diplôme d'études secondaires	160.03	423.46
Diplôme d'études post secondaires	184.28	639.93
Age		
15 à 24 ans	138.02	155.63
25 à 34 ans (référence)	125.02	361.78
35 à 44 ans	157.74	481.78
45 à 54 ans	174.35	594.14
55 à 64 ans	210.70	645.47
65 et plus	233.63	763.04
Langue utilisée par le ménage		
Anglais (référence)	176.95	615.18
Français	169.59	257.56
Autres	150.91	475.50
Présence d'enfant(s) dans le ménage		
Sans enfant (référence)	191.40	582.27
Enfant de 0 à 5 ans	124.34	478.60
Enfant de 6 à 17 ans	156.89	460.34
Région de résidence		
Maritimes	184.54	472.43
Québec (référence)	172.94	275.98
Ontario	165.60	670.78
Prairies	171.24	656.83
CB	184.85	652.37
Affiliation religieuse		
Protestant (référence)	193.44	834.19
Catholique	165.23	368
Autre religion	209.40	549.75
Sans affiliation religieuse	149.94	330.84
Fréquence sur la mobilité religieuse		
Chaque semaine	245.08	1169.83
Chaque mois	181	544.84
3 à 4 fois par année	146.85	363.44
1 à 2 fois par année	120.91	289.45
Aucune participation (référence)	144.63	281.20
Revenu annuel du ménage en dollars		
Moins de 20000 (référence)	156.91	293.20
[20000,40000[171.70	374.81
[40000,60000[174.47	472.50
[60000,100000[188.51	556.32
100000 et plus	220.15	865.48
Secteur d'activité		
Production/transformation (référence)	137.85	436.47
Vente	142.88	356.95
Sciences/santé	176.09	662.48
Enseignement/religion/art/administration publique	153	419.80
Gestion	139.74	654.16

Tableau 5: Coefficients de la régression probit univarié pour chaque modèle

<i>Variable</i>	<i>Coefficient (bénévole)</i>	<i>Coefficient (donateur)</i>
Sexe		
Femmes	0.089*** (0.0200)	0.218*** (0.0273)
Hommes (référence)	-	-
Etat civil		
En couple	0.065*** (0.0223)	0.090*** (0.0307)
Célibataire (référence)	-	-
Education		
Diplôme d'études secondaires	0.114*** (0.0299)	0.168*** (0.0374)
Diplôme d'études post secondaires	0.342*** (0.0272)	0.370*** (0.0356)
Sans Diplôme (référence)	-	-
Age		
15 à 24 ans	0.345*** (0.0430)	-0.287*** (0.0505)
25 à 34 ans (référence)	-	-
35 à 44 ans	0.062* (0.0347)	0.107** (0.0459)
45 à 54 ans	0.042 (0.0351)	0.275*** (0.0478)
55 à 64 ans	0.025 (0.0367)	0.370*** (0.0508)
65 et plus	-0.021 (0.0395)	0.563*** (0.0535)
Langue d'usage		
Français	-0.008 (0.0436)	-0.103* (0.0595)
Anglais (référence)	-	-
Autres	-0.581*** (0.0483)	-0.472*** (0.0579)
Enfant(s) dans le ménage		
Enfant de 0 à 5 ans	-0.110*** (0.0338)	0.801* (0.0458)
Enfant de 6 à 17 ans	0.447*** (0.0259)	0.020 (0.0337)
Sans enfant (référence)	-	-
Région de résidence		
Maritimes	0.159*** (0.0423)	0.105* (0.0580)
Ontario	0.081* (0.0441)	-0.057 (0.0593)
Prairies	0.239*** (0.0442)	-0.066 (0.0594)
CB	0.166*** (0.0464)	-0.294*** (0.0609)
Québec (référence)	-	-
Affiliation religieuse		
Catholique	-0.241*** (0.0255)	-0.183*** (0.0369)
Protestants (référence)	-	-

Autre religion	-0.142*** (0.0490)	-0.308*** (0.0640)
Sans affiliation religieuse	0.040 (0.0298)	-0.153*** (0.0382)
<i>Fréquence sur la mobilité religieuse</i>		
Chaque semaine	0.796*** (0.0299)	0.787*** (0.0476)
Chaque mois	0.464*** (0.0341)	0.597*** (0.0532)
3 à 4 fois par année	0.311*** (0.0355)	0.496*** (0.0548)
1 à 2 fois par année	0.204*** (0.0343)	0.170*** (0.0455)
Aucune participation (référence)	-	-
<i>Revenu annuel du ménage en dollars canadiens</i>		
Moins de 20000 (référence)	-	-
[20000,40000[0.202*** (0.0337)	0.386*** (0.0410)
[40000,60000[0.338*** (0.0356)	0.579*** (0.0449)
[60000,100000[0.398*** (0.0363)	0.697*** (0.0461)
100000 et plus	0.588*** (0.0396)	0.827*** (0.0508)
<i>Secteur d'activité</i>		
Production/transformation (référence)	-	-
Vente	-0.0003 (0.0322)	0.191*** (0.0421)
Sciences/santé	0.175*** (0.0329)	0.264*** (0.0480)
Enseignement/religion/art/administration publique	-0.111** (0.0369)	0.024 (0.0470)
Gestion	0.101*** (0.0310)	0.334*** (0.0459)
<hr/>		
<i>Pseudo R²</i>	0.108	0.163
<i>LR chi2 (32)</i>	2881.60	2269
<i>Log likelihood</i>	-11849.67	-5788.18
<i>nombre d'observations</i>	20507	20507

* statistiquement différent de zéro à 10% ** statistiquement différent de zéro à 5% *** statistiquement différent de zéro à 1%
Les valeurs entre parenthèse représentent les écarts types

Tableau 6 : Coefficients de la régression probit bivarié

Sous groupes	Coefficient (bénévole)	Coefficient (donateur)
Sexe		
Hommes (référence)	-	-
Femmes	0.089*** (0.0200)	0.212*** (0.0272)
Etat civil		
En couple	0.066*** (0.0223)	0.093*** (0.0306)
Célibataire (référence)	-	-
Education		
Sans diplôme (référence)	-	-
Diplôme d'études secondaires	0.116*** (0.0299)	0.171*** (0.0373)
Diplôme d'études post secondaires	0.344*** (0.0272)	0.372*** (0.0354)
Age		
15 à 24 ans	0.342*** (0.0429)	-0.283*** (0.0503)
25 à 34 ans (référence)	-	-
35 à 44 ans	0.062** (0.0346)	0.113** (0.0476)
45 à 54 ans	0.042 (0.0351)	0.280*** (0.0476)
55 à 64 ans	0.024** (0.0367)	0.378*** (0.0506)
65 et plus	-0.023** (0.0395)	0.580*** (0.0534)
Langue d'usage		
Français	-0.008 (0.0436)	-0.096 (0.0592)
Anglais (référence)	-	-
Autres	-0.582*** (0.0483)	-0.472*** (0.0578)
Enfant(s) dans le ménage		
Enfant de 0 à 5 ans	-0.110*** (0.0338)	0.077* (0.0456)
Enfant de 6 à 17 ans	0.447*** (0.0259)	0.018 (0.0336)
Sans enfant (référence)	-	-
Région de résidence		
Maritimes	0.159*** (0.0424)	0.116** (0.0578)
Ontario	0.082* (0.0441)	-0.048 (0.0590)
Québec (référence)	-	-
Prairies	0.238*** (0.0442)	-0.054 (0.0592)
CB	0.165*** (0.0464)	-0.289*** (0.0606)
Affiliation religieuse		
Catholique	-0.241*** (0.0255)	-0.186*** (0.0367)
Protestants (référence)	-	-
Autre religion	-0.144*** (0.0490)	-0.305*** (0.0640)
Sans affiliation religieuse	0.404 (0.0298)	-0.152*** (0.0381)
Fréquence sur la mobilité religieuse		
Chaque semaine	0.797*** (0.0299)	0.790*** (0.0475)

Chaque mois	0.465*** (0.0341)	0.602*** (0.0530)
3 à 4 fois par année	0.311*** (0.0355)	0.497*** (0.0546)
1 à 2 fois par année	0.205*** (0.0343)	0.167*** (0.0452)
Aucune participation (référence)	-	-
Revenu annuel du ménage en dollars canadiens		
Moins de 20000 (référence)	-	-
[20000,40000[0.203*** (0.0337)	0.388*** (0.0409)
[40000,60000[0.338*** (0.0357)	0.583*** (0.0448)
[60000,100000[0.399*** (0.0364)	0.702*** (0.0460)
100000 et plus	0.588*** (0.0396)	0.833*** (0.0507)
Secteur d'activité		
Vente	-0.0007 (0.0322)	0.191*** (0.0420)
Production/transformation (référence)	-	-
Sciences/santé	0.175*** (0.0329)	0.259*** (0.0477)
Enseignement/religion/art/administration publique	-0.111*** (0.0369)	0.026 (0.0469)
Gestion	0.100*** (0.0309)	0.335*** (0.0457)

Wald χ^2 (64)

4224.12 (p=0.0148)

ρ

0.270

χ^2 (1) pour $\rho = 0$

264.508 (p=0.000)

nombre d'observations

20507

*Statistiquement différent de zéro à 10% ** statistiquement différent de zéro à 5% *** statistiquement différent de zéro à 1%

Les valeurs entre parenthèses représentent les écarts types

Tableau 7: Les effets marginaux de la régression probit bivariée

<i>Variable</i>	$Z_1=1 ; Z_2=1$	$Z_1=1 ; Z_2=0$	$Z_1=0 ; Z_2=1$	$Z_1=0 ; Z_2=0$
Sexe				
Femme	0.037	-0.009	0.045	-0.074
Etat civil				
Marié	0.021	-0.0004	0.015	-0.036
Éducation				
Diplôme d'études secondaires	0.039	-0.002	0.027	-0.065
Diplôme d'études post secondaires	0.116	0.002	0.027	-0.147
Age				
15 à 24 ans	0.026	0.092	-0.138	0.201
35 à 44 ans	0.022	-0.002	0.022	-0.042
45 à 54 ans	0.033	-0.020	0.076	-0.089
55 à 64 ans	0.037	-0.029	0.109	-0.116
65 et plus	0.039	-0.046	0.177	-0.170
Langue utilisée par le ménage				
Français	-0.010	0.007	-0.027	0.030
Autres	-0.106	-0.035	-0.076	0.218
Présence d'enfant(s) dans le ménage				
Enfant de 0 à 5 ans	-0.013	-0.019	0.044	-0.011
Enfant de 6 à 17 ans	0.092	0.066	-0.085	-0.073
Région de résidence				
Maritimes	0.043	0.009	0.002	-0.055
Ontario	0.010	0.016	-0.029	0.003
Prairies	0.039	0.040	-0.061	-0.019
CB	-0.002	0.057	-0.111	0.057
Affiliation religieuse				
Catholique	-0.054	-0.014	-0.019	0.088
Autre religion	-0.049	0.006	-0.070	0.113
Sans affiliation religieuse	-0.007	0.020	-0.052	0.040
Fréquence sur la mobilité religieuse				
Chaque semaine	0.301	-0.004	-0.019	-0.277
Chaque mois	0.176	-0.011	0.047	-0.213
3 à 4 fois par année	0.121	-0.014	0.067	-0.174
1 à 2 fois par année	0.059	0.009	0.007	-0.075
Revenu annuel du ménage en dollars canadiens				
[20000,40000[0.081	-0.013	0.068	-0.136
[40000,60000[0.137	-0.020	0.080	-0.197
[60000,100000[0.166	-0.026	0.089	-0.229
100000 et plus	0.239	-0.025	0.054	-0.268
Secteur d'activité				
Vente	0.016	-0.017	0.058	-0.058
Sciences/santé	0.062	-0.004	0.039	-0.097
Enseignement/religion/art/administration publique	-0.017	-0.015	0.028	0.055
Gestion	0.051	-0.019	0.078	-0.111
Probabilité pour la personne de référence	0.158	0.084	0.354	0.402